T. VII. — n° 2

Les Sources

scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (farines lactées, ou mieux encore une farine vitaminée telle que le Fruxo) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET


μνημοσύνη
J. Kohn-Regnier

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

" *Les Sources* "

Un beau nom est une parure

On peut tout acquérir, en ce monde bormis le privilège de sortir d'un ventre titré.



SI notre époque n'était pas marquée du sceau de la bêtise haineuse qui rêve d'un égalitarisme grossier, tout différent de celui qui figurait dans la trinité révolutionnaire, — égalité devant la loi et devant l'impôt, — les noms illustres de l'aristocratie, noms mêlés à toute notre histoire, noms qui rappellent des souvenirs de gloire ou simplement des souvenirs gracieux et spirituels — délicieusement « *Vieille France* », — en un mot si la « vile démagogie » qui voudrait enlever aux générations qui montent, la mémoire du passé, — n'était pas sur le trône, ces noms seraient considérés comme de jolies parures, aussi dignes de respect que nos vieilles églises et nos châteaux.

► Bien entendu, nous n'envisageons que les titres de noblesse authentiques, — ceux dont les parchemins ont été respectés par la Révolution ; car, — on dit — que les troubles révolutionnaires s'acharnent de préférence, — pourquoi ? — sur les papiers de famille de noblesse douteuse.

► Un peuple qui perd le culte de sa propre histoire, qui renie ses aïeux, qui « *ne respecte plus ni les grands noms ni les vieux temps* », comme disait le sceptique La Mothe, qui ne se rend

pas compte qu'*une nation qui a un long et beau passé est toute entière une nation noble*, et qu'elle se doit de le rester, — un tel peuple retombe dans la barbarie.

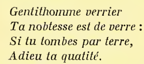
Le temps s'en va, le temps s'en va, Madame.
Las ! le temps, non, mais nous nous en allons.

Sous l'ancienne monarchie, les services rendus sur les champs de batailles ou dans les Conseils et Parlements du Roi, même dans l'industrie du royaume, se voyaient récompensés par l'octroi d'un titre de noblesse qui permettait à l'intéressé de se hausser lui-même socialement et de transmettre à sa descendance un nom honorable. Et c'était une émulation de bon aloi, qui s'étendait quoiqu'on ait pu dire, à toutes les professions; témoin ces verriers des environs de Metz, ouvriers d'élite et artistes en leur genre

qui faisaient de grandes fioles
avec le vent de leurs poumons

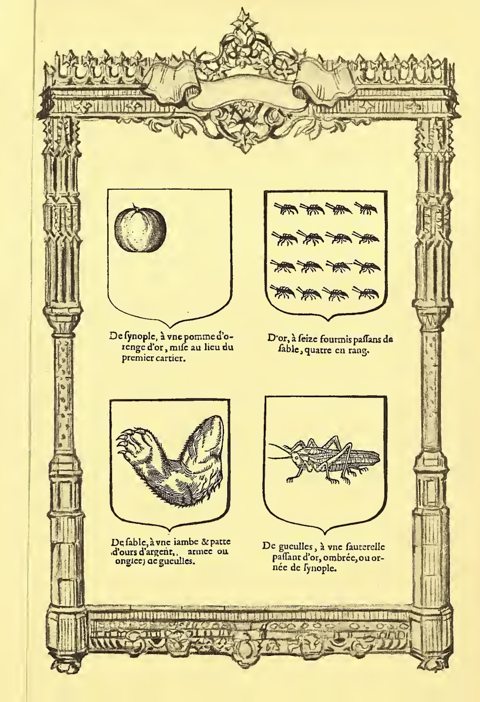
Ils reçurent de Louis XV des lettres patentes leur conférant le titre de gentilhomme, avec le droit de porter l'épée, ainsi que certains privilèges et exemptions très appréciables, notamment celle de payer l'impôt.

On pouvait se moquer de ces noblesses précaires et improvisées et on ne s'en priva pas à l'égard des verriers sur lesquels on fit ce quatrain.


Gentilhomme verrier
Ta noblesse est de verre :
Si tu tombes par terre,
Adieu ta qualité.

Mais en définitive le principe avait du bon et l'on peut regretter que les gouvernements démocratiques ne se soient

CI-CONTRE : *Reproduction du cadre des planches en couleurs du " Nouveau Traité Historique et Archéologique de la vraie et parfaite Science des Armoiries ", par M. le Marquis de Magny, Paris 1845.*



De ſynople, à vne pomme d'o-
renge d'or, miſe au lieu du
premier cartier.

D'or, à ſeize fourmis paſſans de
ſable, quatre en rang.

De ſable, à vne iambe & patte
d'ours d'argent, armee ou
ongiee, de gueulles.

De gueulles, à vne ſauterelle
paſſant d'or, ombrée, ou or-
née de ſynople.

pas inspirés de l'exemple de l'Empire, lequel ne fît que suivre les traees de la Constituante. La Révolution a détruit les privilèges de la noblesse, mais non la noblesse elle-même, ear les lois qui la eoncernent n'ont pas été abolies (art. 259 du Code Pénal). La Révolution n'a pas tué la noblesse, elle l'a défigurée.

A notre époque de parvenus, de nouveaux riehes, qui voient dans leur prospérité une exeuse à l'insolenee, — de Prudhommes renforeés, tout au plus de gentillâtres, — il y aurait intérêt à eréer des aristocrates, représentant l'élite de la nation, qui auraient leur rôle à jouer, celui de renouveler, de maintenir et de prolonger la tradition française d'activité et de générosité, — de politesse et d'éléganee, — et de bravoure jusqu'au sacrifiee.

Et ne serait-ee pas tirer un parti bien ingénieux de la vanité des hommes, que de récompenser leurs serviees en leur imposant de nouveaux devoirs.

Car dans un état bien ordonné, dit le duc de Lévis, le peuple doit retirer plus d'avantages de la noblesse que les nobles eux-mêmes.

Titres, beaux noms... hochets, sans doute ! — Mais le désir de se distinguer, de sc grandir, et de eréer un nom, en un mot de devenir « un ancêtre », est plus noble, que de renoneer à tout effort et de n'avoir pour idéal que de se perdre, unité banale, dans le vil troupeau. Mieux vaut être pesé, que compté !

Alf. Daniel-Brunet.



Le merveilleux serait de croire à tout sans rien attendre. Notre malheur, c'est de s'attendre à tout sans rien croire.

On confond souvent faiblesses et petitesses. Les natures élevées n'ont pas de petitesses et c'est leur charme, mais leurs faiblesses attirent, alors que l'on éprouve de l'aversion pour les petitesses du vulgaire.

Si l'on ne pouvait grandir l'être qu'on aime d'amour, l'amour n'existerait peut-être pas.

Il y a des êtres qui croient qu'on ne peut souffrir sans être triste et qui ne comprennent pas le courage d'un sourire. — Ce sont les mêmes qui se révèlent incapables de sentir sans souffrir.

La vie apporte à l'humanité tant de maux, tant de souffrances que l'on est suffoqué de voir les hommes s'acharner à se faire du mal à eux-mêmes. On dirait qu'ils cherchent à réparer un oubli.

Je voudrais toujours écrire avec de l'*encre sympathique*, cette encre qui ne se révèle qu'à la chaleur et à la lumière, car mes sentiments ont besoin pour se révéler, eux aussi, de cœurs chauds et d'âmes lumineuses.

P..... C....

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE – PARIS-OUEST

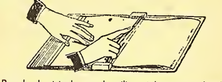
Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " Les Sources " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur. et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour. prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimes par jour : avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906. par le Professeur Brissonnet.
× ***Coréïne***	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour. prises au début des 3 repas. mélangées à lait, potage, compote. etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier. etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites – Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuill. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuill. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin 0,025), NaBr 1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour -- *Dose forte :* 3 à 6 tabl. -- *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2cc. Nucléinate de fer, 0 gr.05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies. - Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie. - Consomption. - Atonicité. - Convalescences.	*Adultes* : 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants* : à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0.01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0.002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies Infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. p' l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914). etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganese. Magnésium, Calcium. Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins au début.	

J'ai clos mes yeux, j'ai clos mon cœur sur toi

L'amour maternel, c'est l'enfant qui le crée,
c'est la femme aimée qui fait naître l'amour,
Mon cœur existe par toi.

J'aime ton âme ardente et recueillie...
le palais harmonieux de tes sens,
tes charmes aimantés
l'oreiller caressant de tes bras... pleins d'oubli
et les sourires indéfinissables de tes yeux somptueux
quand ils disent : ... " *oui* ".

La reconnaissance du don est-elle plus forte
que le désir de le recevoir ?
Donne-moi ma réponse
si tu peux.

Je sens dans mon cœur,
dans ton cœur
beaucoup de choses qui pleurent.
Pour ne pas les anéantir
restons muets dans nos bras...

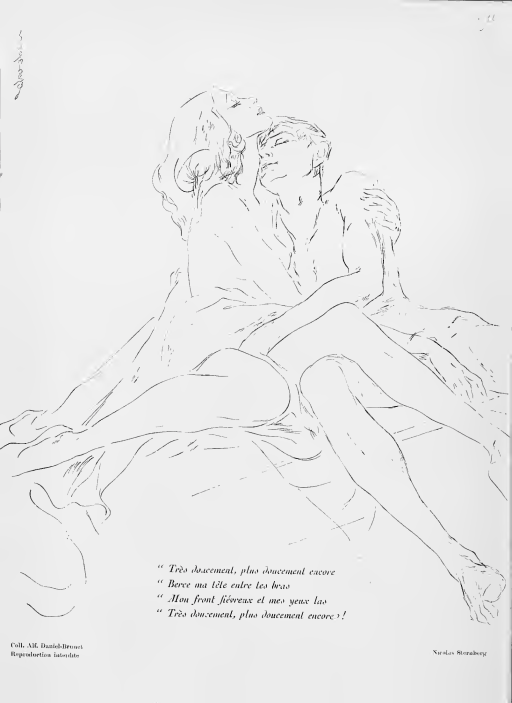
Ne m'en veux pas, près de toi,
d'être silencieux jusque dans l'âme,
et dans mon douloureux égoïsme
de m'enivrer de mon amour.

Mais comment pourrais-tu croire
que je ne pense qu'à moi
puisque mon égoïsme
ne contient que toi.

Oh ! faire de ton corps un temple,
et de ton cœur un tabernacle !...

Laisse mon indignité,
adorer ta jeunesse et ta beauté.

Alf. DANIEL BRUNET.



« Très doucement, plus doucement encore
« Berce ma tête entre tes bras
« Mon front fiévreux et mes yeux las
« Très doucement, plus doucement encore » !

Coll. Alf. Daniel-Brunet

Nicolas Sternberg

“ Sentiments et Repentirs ”

EXPRESSIONS CHARMANTES D'ANTAN

On appelait *sentiments*, au temps jadis, des bracelets formés de cheveux tressés, cheveux d'enfant le plus souvent, ou cheveux d'un être aimé.

Les mèches de cheveux roulées *en tire-bouchon*, que nos grand'mères laissaient tomber sur leurs épaules pour encadrer joliment leurs visages, s'appelaient des *repentirs*.

Ainsi nos aïeules portaient allègrement leurs repentirs sur leurs épaules et pouvaient à l'occasion mettre leurs sentiments dans un tiroir !

Ce gracieux autrefois est d'hier !
Comme le passé vieillit vite !

“ Multa ferunt anni venientes commoda secum
Multa recedentes adimunt ....”

Au cours de nos premières années, nous sentons grandir en nous les forces de la vie et nous recueillons les avantages qu'elles procurent ; passé la maturité, c'est le déclin et la perte progressive des avantages lentement acquis.

Vérité banale s'il en fut, et mille fois exprimée : témoin ce trait du marquis de Bièvre qui donne une forme plaisante à cette idée plutôt triste.

Il avait eu jadis pour amie certaine demoiselle qui répondait au doux nom de Félicité ! Comme ses semblables, elle avait subi, peu à peu l'outrage des années. La revoyant

vingt ans après, il improvisa ce couplet plus spirituel que galant :

Félicité passée
Qui ne peut revenir
Tourment de ma pensée
Que n'ai-je en te voyant perdu le souvenir !

Ce qu'il y a de curieux c'est qu'on peut perdre même le souvenir, le souvenir des autres, s'entend, mais aussi le souvenir de ce que l'on a été soi-même.

« *Oublier, oublier, c'est le secret de vivre* » disait Lamartine. Peut-être ! En tout cas cet oubli est la conséquence d'une lente transformation dont le détail quotidien nous échappe.

Il faut pour le constater faire de temps à autre des retours sur soi-même, et ces retours peuvent être assez mélancoliques.

Quand nous retrouvons après vingt, trente ou quarante ans, des lettres de nous, des notes, des écrits, quand on nous rappelle des événements oubliés de notre vie passée, nous avons cette impression assez décevante que ce n'est pas nous qui avons écrit, pensé, vécu cela.

Il nous semble qu'il s'agit d'un autre, d'un étranger que nous n'avons pas connu.

Et lorsqu'on envisage l'importance que nous attachons à la survie consciente, il est navrant de penser que peut-être parvenus au delà des sombres bords, en considérant notre vie, nous aurons l'impression qu'il s'agit d'un autre, et nous dirons comme Arvers :

Quel est donc cet homme et ne comprendrons pas !

Alf. Daniel-Brunet.

LUTHER et l'AMOUR

Luther était parait-il d'une nature très constipée. Pour exprimer son amour à sa femme, il lui dit un jour :

" Je vous aime comme une bonne selle ! "

Un peu choquée de cette déclaration, elle n'en comprit la force que quand elle souffrit de constipation.

La

Coréïne

dispense de cette manière, par trop germanique, d'exprimer ses sentiments.

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux

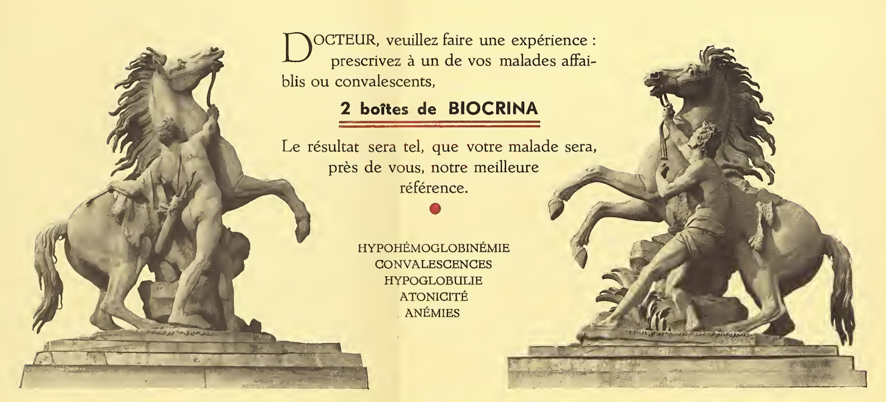


Granulé — Paillettes

Semoule

Biocrina

βιου κρηνη = *Source de vie*



DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.

HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANÉMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au Plasma Sanguin *défibriné de Cheval* et au Nucléinate de Fer *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).

en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**



Dans l'ancienne Rome, le nom de Calpurnia semble avoir été synonyme « d'amour conjugal ».

Une Calpurnia se donne la mort pour ne pas survivre à son mari Antistius, proscrit par Marius.

Une autre Calpurnia, femme de Pline le Jeune, apprenait par cœur les ouvrages de son illustre époux. On prétend même que malgré l'interdiction pour les femmes romaines de prendre part à la vie publique, quand il parlait au forum, elle se cachait pour l'entendre.

Pline appréciait sa tendresse et a fait d'elle un portrait charmant.

Enfin la plus illustre, parmi d'autres encore, fut la quatrième femme de Jules César, Calpurnia, qui avait un culte pour son glorieux mari.

On dit qu'elle était avocate, et qu'elle plaidait environ l'an 50 A C.

Or ce serait par sa faute, semble-t-il, que le barreau fut jusqu'au xxe siècle, interdit aux femmes.

La Coréine est admise par l'Assistance Publique

Elle avait plaidé une affaire qu'elle perdit; elle en fut mortifiée et très irritée contre les Juges.

Pour leur dévoiler son ... sentiment, elle leur tourna le dos, se découvrit impudemment le derrière et le leur montra.

Avec moins d'esprit que les héliastes en présence de Phryné, les juges romains, indignés de cet outrage à la magistrature, sans même regarder si Maître Calpurnia était callipyge, décidèrent que — "*jamais plus femme ne plaiderait*".

A moins, au contraire, qu'ils ne l'aient bien regardée, et qu'ils l'aient trouvée, vraie matrone romaine, — mégalo-fondamentale, — ce qui justifierait leur sévérité.

— Quoiqu'il en soit, la magistrature a la rancune tenace !

Dix-neuf siècles ! ! !

Nous aurions voulu donner les références de cette anecdote; hélas, nous ne connaissons pas l'écrivain latin qui a pu la raconter. Nous l'avons cueillie dans *Furetière* (Paris, Thomas Guillain, 1696, in-12, p. 188-189) qui malheureusement ne donne pas ses sources, — et « *Les Sources* » auraient bien voulu les donner.

Un des nombreux érudits que compte le Corps Médical, pourra, je l'espère, satisfaire notre curiosité, et signaler l'ouvrage, — sans doute du Bas-Empire, qui contient ce récit.

— Ne serait-ce qu'une légende ? — Avouons que ce serait dommage.

Alf. Daniel-Brunet.



Illust. de Kuhn-Regnier

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

(INJECTION INTRAMUSCULAIRE)

MÉDICATION ANTITOXIQUE

ANTIBACILLAIRE

ANTIHÉMOLYTIQUE

DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhose, affections hépaques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

DOSE et MODE D'EMPLOI : ***Voir Tableau Posologique***

T. VII. — n° 3

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.



La **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement** est à la peau.

DEUX FORMES :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très agréable.

—

La **Coréïne** *est l'âme du pansement gastro-intestinal.*



Indications, Mode d'Emploi et Doses :

Voir tableau Posologique.

—

Le Pansement interne au *“ Stal-Kosal ”*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

" NOTES " SUR LA MUSIQUE

Musique Sacrée



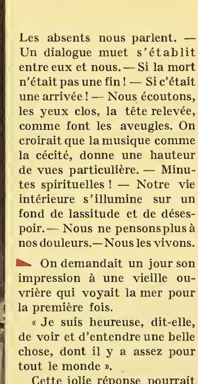
ES prédications, surtout quand elles ne sont, pour ceux qui les prononcent, que de beaux exercices de rhétorique, ont peut-être ? converti des incroyants, mais elles n'ont jamais consolé une âme douloureuse.

Les grondements tumultueux de l'orgue,

La seule voix qui puisse, avec le flot dormant
Et les forêts bénies,
Murmurer ici-bas quelque commencement
Des choses infinies, V. H.

sont de merveilleux agents de fermentation spirituelle. Ils ont bien plus de pouvoir sur les âmes que tous les sermons. Ils créent de mystérieuses *correspondances*, nous affranchissent *du temps, du nombre et de l'espace*, exaltent nos aspirations, bercent nos souvenirs, font s'épanouir notre sensibilité intime. Ils sont bien *l'incarnation sonore* de notre âme.

Cette harmonie somptueuse est un merveilleux enrichissement qui répond à notre quête nostalgique, tout en amplifiant notre sentiment de l'abandon. Elle enveloppe notre cœur. — Elle nous isole. — La foule autour de nous disparaît. — Nous sommes seuls. — Nous quittons le conscient.—



Les absents nous parlent. — Un dialogue muet s'établit entre eux et nous. — Si la mort n'était pas une fin ! — Si c'était une arrivée ! — Nous écoutons, les yeux clos, la tête relevée, comme font les aveugles. On croirait que la musique comme la cécité, donne une hauteur de vues particulière. — Minutes spirituelles ! — Notre vie intérieure s'illumine sur un fond de lassitude et de désespoir. — Nous ne pensons plus à nos douleurs.—Nous les vivons.

On demandait un jour son impression à une vieille ouvrière qui voyait la mer pour la première fois.
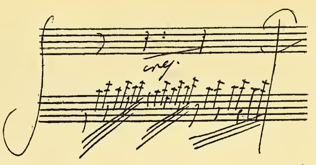
« Je suis heureuse, dit-elle, de voir et d'entendre une belle chose, dont il y a assez pour tout le monde ».

Cette jolie réponse pourrait s'appliquer aux vagues harmonieuses de l'orgue.

Entendre ces vagues dans l'atmosphère d'une cathédrale, c'est éprouver la vertu secrète et véritable des temples chrétiens, et cette vertu emporte notre âme, l'aide et la console bien plus sûrement que les plus belles oraisons.

La musique apaise, enchanle el délie
Des choses d'en bas;
Bercez ma douleur, je vous en supplie
Ne lui parlez pas.

Je suis las des mols, je suis las d'enlendre
Ce qui peul menlir;
J'aime mieux les sons qu'au lieu de ccmprendre
Je n'ai qu'à senlir. (SULLY-PRUDHOMME)



Beethoven

Musique de Chambre

Il est toujours agréable, pour les amoureux de musique, d'écouter un beau concert.

Mais les dimensions de la salle, le grand nombre des auditeurs, leurs propos, leurs indiscrétions bruyantes, ne permettent pas un recueillement profond et une jouissance intime.

Le divin passe-temps, c'est d'entendre, dans un cadre choisi et dans la pénombre, car

« *C'est dans l'obscurité que mon âme s'éclaire* »

de la musique de chambre, qui sert d'accompagnement à des pensées préférées faites de douceur ou de tristesse.

Les artistes font vibrer sous leurs archets les cordes résonnantes sur lesquelles joue l'invisible. Ils nous dématérialisent et donnent de l'élévation à nos moindres pensées. Ils caressent nos souvenirs. Ils rappellent à notre cœur les émotions les plus agréables et ravivent des sensations de tendresse infinie et de sublime angoisse. Par là, ils nous préservent de la contagion de l'oubli.

« *Oh ! mes chers souvenirs, oh ! les morts de mon cœur* »

La douceur appelée par l'archet semble s'échapper du violon, mais la caisse du violon, *c'est l'âme de celui qui écoute.*

Ou sentir ou n'être rien.

La musique, comme la source qui court et chante, comme les nuages qui passent, ce n'est qu'une trame qui ne vaut pour chacun que d'après la broderie qu'il y met.

Sensibilité maladive, diront en souriant les esprits forts, c'est-à-dire *inhabités* ! Qu'importe ! Etre sensible console des railleries de ceux qui ne le sont pas, qui ignorent la volupté d'exaspérer un chagrin, de revivre dans le passé et de choisir ses moments — les moments religieusement gardés au fond du cœur —, de revoir les sourires d'un visage invisible adoré et très doux et de reconnaître dans certaines notes une voix qui vous appelle...
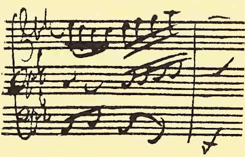
Pour bien goûter un solo de violoncelle amoureux, ne faut-il pas sentir en soi une musique correspondante ?

« *Je ne puis concevoir l'esprit de musique résidant ailleurs qu'en amour* », disait Wagner.

Grâce aux artistes, nous sentons mieux le déchirement des séparations ou la joie toujours neuve d'une éternelle arrivée. Par eux, on entrevoit la beauté derrière la laideur du monde et on entend mieux le silence des choses qui respecte la divine harmonie.

Là encore, Maurras a raison : « *La sensibilité n'est pas l'art, mais elle en est la belle matière première* ».

Alf. DANIEL-BRUNET.
Cf. " Petites Choses " Paris 1935 (H.C.)



Joh. Seb: Bach



On a donné le nom de " *Bavaroise* " à des entremets variés, mais il ne devrait désigner qu'un plat où le chocolat est zébré de crème.

La véritable origine de cette appellation est amusante.

Marguerite Brunet, dite Mlle Montansier, titulaire du privilège des spectacles, donnait souvent des représentations dans un théâtre qu'elle avait fait construire à Versailles, rue des Réservoirs, environ 1777, et que l'on vient de restaurer.

Par privilège spécial, mais moyennant finances, les pages de la Cour occupaient pendant les représentations les loges du fond, au premier balcon.

Ils s'y livraient à toutes sortes d'excentricités, dit la " Petite Histoire ", si bien qu'un jour l'un d'eux renversa sa tasse de chocolat sur une dame fort décolletée qui se trouvait à l'orchestre.

Dans une salle de théâtre, ce fut un spectacle ! ! !

Tandis que les pages cruels, penchés au balcon, riaient sans pitié, des dames charitables s'empressaient autour de la victime, et tous les mouchoirs de baptiste se couvrirent de chocolat. Mais la crème de beauté dont la dame avait copieusement enduit ses épaules, ne résista pas à cet élan énergique et compatissant.

Comme la pauvre princesse était de Bavière,

" la bavaroise était née ! "

ALF. DANIEL-BRUNET.

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

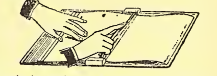
Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " Les Sources " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréine	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des 3 repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréine bismuthée)	Coréine et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuill. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuill. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin 0,025), NaBr 1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2cc. Nucléinate de fer, 0 gr.05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies. - Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie. - Consomption. - Atonicité. - Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) — *Acad. de médecine* (1911) — *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) — *Acad. des Sciences* (1912) — *Soc. de Biologie* (1911). — *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911) — *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins au début.	

Qui va à la chasse perd sa place !



orace avait remarqué déjà que la passion de la chasse nuisait fâcheusement à l'amour conjugal.

Venator... teneræ conjugis immemor

et Elzear Blaze, plaisant et savant chasseur écrivain du siècle dernier, affirme que les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des chasseurs peuvent être classés parmi les maris trompés.

Laissons à cet auteur la responsabilité d'une aussi grave affirmation, mais constatons néanmoins que la tradition orne le front des maris malheureux d'agréments — d'origine cynégétique incontestable — soit dit de « cornes » ou « bois de cerf ».

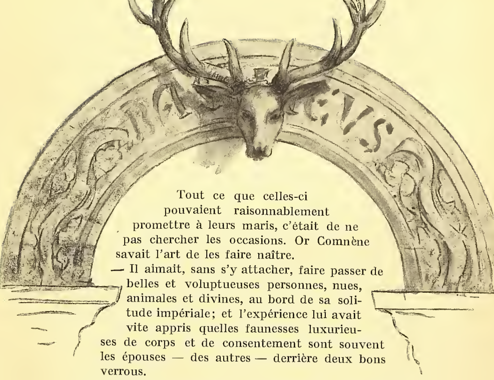
Cette tradition remonte, semble-t-il, à l'Empereur de Byzance, Andronic Comnène.

Le droit de chasse, sur le territoire du Bas-Empire, était à cette époque prérogative impériale, dont le souverain ne consentait à se dessaisir, partiellement, qu'en faveur de quelques rares sujets.

Ce privilège était très apprécié; il se manifestait par le droit concédé au bénéficiaire de placer, au-dessus de son portail, une tête de cerf.

Tout empereur qu'il était, Andronic Comnène n'en était pas moins homme, et il estimait, dit l'histoire, que même et surtout pour un souverain, la vie à deux est une chose charmante à la condition que la deuxième ne soit pas toujours la même. Car à la femme — comme à la mode — on n'est fidèle qu'en en changeant, et Andronic avait horreur de l'habitude.

S'il n'admettait pas qu'on put, sans son autorisation, chasser dans son empire, il n'éprouvait aucun scrupule à braconner sur les terres de ses sujets, car il était très sensible à la beauté de leurs femmes.



Tout ce que celles-ci pouvaient raisonnablement promettre à leurs maris, c'était de ne pas chercher les occasions. Or Comnène savait l'art de les faire naître.

— Il aimait, sans s'y attacher, faire passer de belles et voluptueuses personnes, nues, animales et divines, au bord de sa solitude impériale; et l'expérience lui avait vite appris quelles faunesses luxurieuses de corps et de consentement sont souvent les épouses — des autres — derrière deux bons verrous.

Fières d'être remarquées par l'empereur, ces favorites savaient afficher leur orgueil avec modestie ou baisser les yeux effrontément.

Il n'était pas cruel, du moins envers les dames, comme le méchant Roi de Perse que dompta Shehrazade. — Non. — C'était un amateur qui collectionnait des aventures comme d'autres des papillons; et tandis que ses courtisans faisaient moisson de cornes, lui, piquait sur le bouchon de sa mémoire les souvenirs que lui laissaient *ses estonnantes, merveilleuses et superlatives prouesses.*

Car Andronic était un sage : on sait comment les amours commencent, pensait-il, mais on ignore comment elles finissent, et en vrai dilettante, il ne voulait connaître... que les commencements.

L'Hymen tue généralement l'amour, mais n'oublions pas qu'Eros est un petit braconnier qui chasse sur les terres de l'hymen. Aussi, pour éviter de tuer le propriétaire, Comnène avant chaque victoire — et l'on dit qu'il rencontrait peu de cruelles — dépêchait au mari candide l'autorisation de chasser sur les terres impériales. L'un et l'autre étaient tacitement d'accord pour préférer être chasseurs que gibier.

S'il est vrai que quelques femmes ont envie de faire leurs maris c..., surtout quand elles les voient, elles ont toujours préféré les tromper quand elles ne les voient pas, et elles ont conservé la coutume de faire partager cette préférence à leurs amants. — Le nombre *deux* est celui qui permet le mieux d'éviter un impair, disait un spirituel Don Juan.

On eut tôt fait de remarquer que les courtisans privilégiés étaient toujours mariés à de fort jolies femmes; dès lors leur réputation de chasseurs heureux, mais de maris malheureux, fut bien établie. Aussi disait-on dans tout l'Empire : « Un tel porte des cornes, il est bien planté par sa femme ».

Chez la plupart d'entre eux, si l'on en croit l'histoire, l'amour de la chasse l'emporta sur l'amour-propre et, sans souci du qu'en dira-t-on, ils n'hésitèrent pas à profiter de la situation acquise.

Comme dit Chrysalde, dans « l'Ecole des Femmes » :

« ... *Tout le mal, quoique le monde glose,*
N'est que dans la façon de recevoir la chose. »

« *C'est un mal d'imagination,* disait Santeul, *peu en meurent, beaucoup en vivent !* »

Si les victimes de Comnène ne fondèrent pas une corporation nouvelle — laquelle existait bien avant eux..., depuis l'origine des temps, si l'on en croit l'histoire de notre mère Eve et du serpent, — ils lui donnèrent cependant ses titres



Calbet a bien voulu illustrer cette note sur l'origine des " cornes ". — Les documents sur le manteau et la coiffure des Empereurs Byzantins étaient faciles à trouver. — Mais de quel vêtement recouvrir la favorite ? Nous sommes tombés d'accord pour éviter une faute de costume !

" Honni soit qui mal y pense ". — " C'est en voyant malpropre qu'on salit les choses ". — " Comme le feu, l'Art purifie tout ".

A.D-B.

de noblesse et surtout ses armes, puisque désormais furent désignés sous le nom de « cornards », tous ceux qui entrèrent dans la confrérie par la grâce de leurs épouses, *chattes miauliantes, chaudes et souvent sevrées*, dirait Colette.

Au XVI[e] siècle, la tradition était si bien établie, qu'un auteur pouvait régler en latin la hiérarchie des « cornus » :

Uxorem mœcham qui nescit, vertice cornu
Unum habet; at duo, qui dissimulare potest;
Qui videt et patitur, tria gestat; quatuor ille
Qui ducit nitidos in sua tecta procos:
Qui non istorum se credit in ordine poni,
Credit at uxori, cornua quinque gerit.

« Une corne au mari trahi, mais ignorant; deux à celui qu connaît son infortune mais qui peut être censé l'ignorer; trois à celui qui voit ce qui se passe et le tolère; quatre à celui qui de propos délibéré conduit sous son toit les partenaires de son épouse, et enfin cinq à celui qui par une aveugle confiance en son épouse, refuse de se comprendre dans une des précédentes catégories. »

Il est bien évident que « les cornes » ne sont que des « cors » placés sur les deux branches qui ornent le front des *cornus* et c'est ainsi que le dernier classé et... couronné s'agrémente des bois d'un « dix cors ».

On voit donc que s'il y eut de tout temps des maris trompés, et des maris complaisants par amitié ou par économie (les commandites ayant l'avantage d'entretenir avec plus de munificence les frais du culte, surtout quand l'un des commanditaires est empereur), il y en eut aussi qui consentirent à partager leurs femmes pour l'amour... de la chasse.

Alf. DANIEL-BRUNET.

Extr. de : *"Petites Choses"*

Alf. Daniel-Brunet.
Paris 1935 — (H. C.)

Je redoute moins la misère pour les privations que j'aurais à supporter, que pour les épreuves douloureuses dont ma dignité aurait à souffrir.

Il y a deux natures de femmes, dit-on; celles qui veulent inspirer de l'amour, et celles qui cherchent à en ressentir.

L'homme qui a rencontré une femme belle et charmante possédant à un degré égal ces deux tendances, a goûté ce que la vie peut offrir de plus délicieux.

Donner son cœur, ce n'est pas faire un présent. Ce n'est pas non plus rendre un service. — Alors pourquoi accuser d'ingratitude ceux qui ne font pas écho à nos sentiments ?

Les petits défauts de la femme qu'on aime sont les grains de beauté de son caractère.

Quand on aime vraiment la solitude, c'est qu'on a des souvenirs et de la mémoire. — Mais alors on n'est plus seul !

N'a pas un ami qui veut. — N'a pas une maîtresse adorée qui veut. — L'un et l'autre sont des cadeaux du destin.

Si tu étais ton ami, te serais-tu choisi — ?

A. D-B.

Biocrina

βιου κρηνη = Source de vie



Méthode de **Whipple** par le ***Foie de Cheval*** associé au **Plasma Sanguin** ***défibriné de Cheval***
et au **Nucléinate de Fer** ***Soluble*** (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).
en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

Une Visite Médicale

(histoire vécue)

Maurice de Fleury et Enriquez étaient voisins. Ils habitaient tous deux Boulevard Haussmann. Tous deux sont morts...

Un jour, je venais de quitter Maurice de Fleury qui m'honorait d'une amitié toute particulière; sa distinction d'esprit, son affabilité, sont restées gravées dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu.

J'étais encore sous le charme de la conversation à bâtons-rompus que je venais d'avoir avec lui, lorsqu'une idée traversa mon esprit :

— Si je rendais visite à Enriquez... Je l'ai vu à l'Hôpital, mais je ne suis jamais allé chez lui... Plusieurs de ses élèves sont mes amis... C'est un grand prescripteur de Coréïne... Je lui dois vraiment une visite...

— Je sonne, ...je remets ma carte.

Le domestique, très distant, à peine poli, m'ouvre la porte du salon avec mauvaise grâce.

Fâcheuse entrée, fâcheux présage : car, c'est là un fait d'observation, lorsqu'un domestique est aimable, le maître est aimable; mais si le domestique...

J'inspecte le salon avec soin. Quand on attend il n'est pas de moyen plus judicieux d'employer un loisir forcé.

L'aspect général d'un intérieur, un détail, une disposition particulière des objets, l'heureuse absence ou la présence sur un guéridon de revues âgées, fatiguées et en désordre, la

nature et la qualité d'une gravure, d'une peinture, d'une statuette, en dit plus long parfois, à celui qui sait voir, sur la personnalité du maître de maison, qu'une longue conversation : tant il est vrai qu'on connaît mieux un homme que l'on voit chez lui, que celui que l'on reçoit chez soi.

Ma petite inspection est tout à coup interrompue par le bruit d'une porte brusquement ouverte et j'aperçois dans l'encadrement... le Docteur Enriquez.

— Qu'est-ce que vous voulez — Vous ?

— M'en aller, Docteur, dis-je en m'avançant. Je tombe mal... Je vois que vous êtes très occupé ou contrarié... et je désire me retirer... J'ai horreur des importuns et je ne veux pas en être un.

Avant que je n'aie eu le temps de me diriger vers la porte du salon, le Docteur Enriquez avait saisi ma carte de visite, posée sur le coin de son bureau tout proche.

— Daniel-Brunet ?... vous venez pour la Coréïne?... mais je la connais mieux que vous, la Coréïne... Je la prescris tout le temps... Pourquoi venez-vous m'embêter avec la Coréïne?

— Vous voyez, Docteur, que j'ai doublement raison de vouloir me retirer, mais je ne veux pas le faire cependant sans vous remercier de votre bon accueil... (*et une idée lumineuse sort tout à coup des profondeurs de mon subconscient*).

— ... et je n'attendais pas moins du Médecin de mes beaux-parents.

Une douche ! ! !

Je me dirigeai alors vers la sortie, suivi tout le long de la galerie par les petits pas précipités du Maître, qui me tendit à la porte une main affable, paraissant visiblement se demander :

— Comment diable peuvent s'appeler ses beaux-parents ?

Je dois avouer que j'aurais été plus ennuyé que lui s'il m'avait posé la question... mais il fut heureusement d'une discrétion dont je lui sais gré... encore aujourd'hui.

A. D-B.

le Neurène

BORNÉOL SOLUBLE

Principe Actif Inodore
de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif
Antispasmodique
du **SERPOLET**



DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI
(Voir Tableau Posologique)

LABORATOIRES Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, à Boulogne-sur-Seine — Paris-Ouest

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (farines lactées, ou mieux encore une farine vitaminée telle que le Fruxo) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET

T. VII. — n° 4

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.



Photo Dubure



Photo Laure Albin Guillot

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

Eloge du Médecin

PAR CHATEAUBRIAND

Si de tous temps la médecine et les médecins ont été en butte à la critique, aux mauvaises plaisanteries et même aux quolibets des gens qui se portaient bien, par contre Chateaubriand a su faire en quelques lignes, un éloge du médecin à la fois juste et somptueux :



elui-là est un médecin bien habile qui tire du fond de son âme tout son enseignement et toute son expérience. *Un ami est la médecine du cœur* a dit la sagesse...

Le nom même de *médecin*, qui vient de *Mèdes*, rappelle cet antique Orient, si fameux par ses sages...

Esculape est peut-être le seul dieu de la fable dont la raison pardonne les autels...

La classe des médecins ne saurait être trop respectée. C'est chez elle qu'on rencontre le véritable savoir, la véritable philosophie. Dans quelque lieu que vous soyez jeté, vous n'êtes pas seul, s'il s'y trouve un médecin. Les médecins ont fait des prodiges

---

La lettrine ci-dessus représente un miroir étrusque en bronze. — Machaon soigne la jambe de Philoctète. -- Musée Civique de Bologne. (Photo Giraudon).



d'humanité. Ce sont les seuls hommes, avec les prêtres, qui se soient sacrifiés dans les pestes publiques. Et quels philosophes ont plus honoré l'humanité qu'Hippocrate et Galien ? Cessons de ravaler une science admirable qui tient aux sentiments les plus nobles et les plus généreux; chantée par Homère et Virgile, elle réclame tout ce qu'il y a de beau en souvenirs. Les études auxquelles elle oblige sont immenses; elles nous donne une merveilleuse idée de nous-mêmes, puisque pour connaître seulement notre édifice matériel, il faut connaître toute la nature. Hippocrate, par une expression sublime, appela notre corps *l'effigie* de l'homme : on pourrait aussi le comparer à un palais dont, après la fuite de l'âme, le médecin parcourt les galeries solitaires, comme on visite les temples abandonnés que jadis une divinité remplissait de sa présence.

... Si le spectacle des douleurs humaines, trop souvent non méritées, a fait juger à la plupart des hommes qu'il devait y avoir un monde meilleur après celui-ci, les médecins n'ont-ils pas sans cesse sous les yeux cette grande preuve de notre immortalité ?

Et s'il s'est trouvé un La Mettrie qui n'a vu dans l'homme que la matière, il s'est aussi rencontré un Galien qui y a découvert la divinité...

CHATEAUBRIAND.

Biocrina



Un village français sans église !

Ainsi donc, à l'Exposition de 1937, *à Paris, on peut voir la réalisation d'un village français, sans église* ! *On l'avait bien annoncé, mais on avait peine à le croire.*

Il est plaisant de voir que même les précurseurs de notre « front populaire », ceux qui peuvent en être considérés comme les saints, ne prévoyaient pas qu'on en arriverait là, si tôt. En artistes, quand ils rêvaient à un village français, ils y voyaient d'abord l'église et toute la spiritualité qui se cristallise autour de son clocher.

« Pour accomplir de grandes choses, il ne suffit pas seulement d'agir, il faut croire. »

Qui donc a dit cela ? Mais le Saint des Saints du socialisme, Anatole France en personne, dont nous reproduisons: « La petite ville de France », *page exquise qu'il publia, non point dans sa jeunesse, mais en* 1915, *alors qu'il avait déjà pris en politique la position définitive qu'il conserve pour la postérité.*

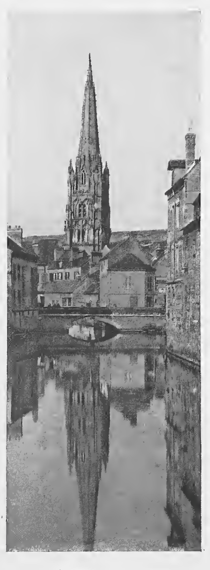
La petite ville de France

Du haut d'une colline, nous découvrîmes une petite ville. Peu importe son nom : c'était une ville de France paisiblement assise dans le creux d'un vallon. Elle était charmante avec ses toits pointus, ses rues tortueuses et le clocher en charpente de son élégante église. Je la contemplai dans une sorte de ravissement. C'est que la vue à vol d'oiseau d'une de nos villes est un spectacle aimable et touchant, où l'âme se plaît.

Des pensées humaines montent avec la fumée des toits. Il y en a de tristes, il y en a de gaies, elles se mêlent dans notre souvenir pour inspirer toutes ensemble une tristesse souriante, plus douce que la gaieté.

On songe :

Ces maisons, si petites au soleil que je puis les cacher toutes en étendant seulement la main, ont pourtant abrité des siècles d'amour et de haine, de plaisir et de souffrances. Elles gardent des secrets terribles et mélancoliques. Elles en



savent long sur la vie et la mort. Elles nous diraient des choses à pleurer et à rire, si les pierres parlaient.

Mais les pierres parlent à ceux qui savent les entendre. La petite ville dit aux Français qui la contemplent du haut de la colline :

« Voyez, je suis vieille, mais je suis belle ; mes enfants pieux ont brodé sur ma robe des tours, des clochers, des pignons dentelés et des beffrois. Je suis une bonne mère ; j'enseigne le travail et tous les arts de la paix, j'exhorte les citoyens à ce mépris du danger qui les rend invincibles. Je nourris mes enfants dans mes bras. Puis, leur tâche faite, ils vont, les uns après les autres, dormir à mes pieds, sous cette herbe où paissent les moutons. Ils passent ; mais je reste pour garder leur souvenir. Je suis leur mémoire. C'est pourquoi ils me doivent tout, car l'homme n'est l'homme que parce qu'il se souvient. Mon manteau a été déchiré et mon sein percé dans les guerres. J'ai reçu des blessures qu'on disait mortelles. Mais j'ai vécu parce que j'ai espéré. Apprenez de moi cette sainte espérance qui sauve la Patrie. »

Anatole France, tout précurseur qu'il était, ne prévoyait pas l'enseignement officiel des loisirs et leur organisation sociale ;

il considérait encore que la tradition qui se dégage de l'image d'une petite ville de France, enseigne au contraire :

— le respect et le culte du passé « car l'homme n'est l'homme que parce qu'il se souvient » (*que de distance parcourue avec notre Paul Valéry !*),

— le goût du travail, dont Voltaire disait « qu'il éloigne dc nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ».

— et l'amour de la Patrie ! «.... cette terre à laquelle nous sommes si profondément attachés, par la fixité des tombes et le tremblement des berceaux », *disait ?........... Jaurès !*

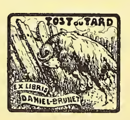
Quand on aura supprimé l'amour du pays et le culte du passé, le respect de la famille et le goût du travail, en un mot, quand on aura détruit toute idée spirituelle ; quand la haine aura tué la pitié et assassiné la charité ; quand la conscience cessera d'être juge pour devenir complice, que restera-t-il donc aux hommes pour tenir tête à la fatalité. La foi, le dévouement, l'idéal, la prière ne sont pas des billevesées.

Tost ou tard, *parce que la logique et la nécessité le veulent ainsi, l'homme se rappellera les conclusions de Candide : pour que la vie soit tolérable, il faut cultiver son jardin et non point dormir ou ne rien faire.*

Oh ! Laurent Tailhade, combien ton verbe cinglant nous fait défaut pour fustiger « cette plèbe infâme, cette plèbe scélérate, voyous tueurs de dieux ».

Pour nous évader des stupides iconoclasties du présent, demandons à toutes les formes de l'art, de nous aider à oublier les folies criminelles des hommes, comme on brûle une cassolette dans une atmosphère contaminée.

Alf. Daniel-Brunet.

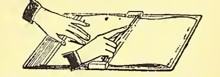




Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " **Les Sources** " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) **Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.**
2) **Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.**
3) **Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.**

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
× ***Coréïne***	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 a 6 cuillerées à café par jour, prises au début des 3 repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuill. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuill. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin 0,025), NaBr 1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour -- *Dose forte :* 3 à 6 tabl. -- *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2cc. Nucléinate de fer, 0 gr.05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies. - Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie. - Consomption. - Atonicité. - Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. p^r l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins au début.	

De l'autorité paternelle et conjugale chez les oies et autres volatiles

Il ne s'agit pas d'un chapitre du Code civil !



Depuis plusieurs années nous possédons une famille d'oies. Jour et nuit nous avons l'occasion de constater que leur réputation d'avertisseurs n'est pas un mythe. Un vacarme infernal et peu harmonieux avertit de la présence de tout étranger. Leurs ancêtres n'ont-ils pas sauvé le Capitole !

Mais pourquoi leur avoir fait une réputation de bêtise ? « Bête comme une oie ! » dit-on et pourtant l'oie est certainement l'animal de basse-cour le moins stupide. Tous les automobilistes savent que sur la route, c'est l'oie qui sait le mieux se ranger.

► Avant tout il faut lui reconnaître un talent indiscutable : celui d'éducateur. Les oisons, même adultes, obéissent à tout signal des parents : en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils sont déjà rassemblés pour faire face à l'ennemi et parfois, s'il le faut, pour l'attaquer. A l'appel du père et de la mère, avec une remarquable promptitude, ils rentrent, sortent ou se rendent à la soupe.

► Enfin quels modèles de fidélité conjugale !

Le mâle est aux petits soins pour son épouse. Il la caresse avec son bec, lisse ses plumes; sous ses ailes — qui s'ouvrent complaisamment — il fouille à la recherche de quelques poux : lorsqu'elle pond, il promène son bec inlassablement

de la nuque à la queue de la patiente. Et la mère oie semble prendre un plaisir voluptueux à toutes ces joies conjugales.

Certains prétendent même que la favorite ne pond plus, lorsque son mâle meurt, que ce soit de mort naturelle ou de mort normale, autrement dit embroché !

La fidélité conjugale des oiseaux ne paraît pas avoir retenu l'attention des naturalistes. On serait tenté, si on les écoutait, de leur appliquer à tous, sans exception — ce qui serait naturel — l'épithète de « volages », qui leur conviendrait mieux, semble-t-il, qu'à l'humanité. Et pourtant, il n'en est rien, nous pouvons en témoigner.

Dans un parc où vivent en liberté de grands oiseaux variés, des antigones, des flamands, des grues de Numidie, des grues couronnées, des cigognes, des tantales, etc., seules les femelles ont une aile éjointée; les mâles pourraient s'envoler. Ils n'en font rien — leurs amours les retiennent.

A. D-B.



Pourquoi ?

Grâce à notre ignorance, qui les entretient somptueusement, nous ne perdons jamais toutes [nos illusions. Comme le conseillait Périclès aux jeunes Athéniens, *l'Incertain nous le livrons à l'Espérance.* Mais nos désirs, nos espoirs, — même nos certitudes ! — changeant sans cesse, nous arrivons toujours insatisfaits au terme de la vie, qui se trouve pour ainsi dire ponctuée par une série de points d'interrogation.



Aussi le mot que tous les hommes de partout et de toujours prononcent le plus souvent, c'est peut-être : « *Pourquoi* ? » — depuis le « *Pourquoi, maman* ? » de l'enfant avec son œil tout neuf, jusqu'au « *Pourquoi* » irritant qui, jour et nuit, martelle notre esprit et que nous répétons encore à l'agonie, en circulant à l'intérieur de nous-même... pour l'inventaire ! avant d'entrer dans l'éternité ou éternullité, disait Jules Laforgue.

Parfois les travaux de quelques savants, les vrais, ceux qui n'ont pas perdu le bon sens en acquérant la connaissance, éclairent comme des phares notre route; mais leurs découvertes ne nous renseignent pas sur le but de la vie et si cette constatation ne nous enlève pas le désir et la force d'avancer, elle nous donne l'impression de marcher dans les ténèbres et de parcourir un chemin obscur « *dont l'issue est un précipice affreux* ».

Nous voudrions connaître le but, tous les buts, mais en vain.

A chaque pas se dresse devant nous le fatal point d'interrogation : « *Pourquoi* ? »

Mais quel orgueil est le nôtre de vouloir connaître notre destin ! Pourquoi vouloir même que la vie ait un but ? Chacun de nous semble faire partie d'un organisme immense où le rôle de chaque être, rôle qui n'est ni moral ni immoral, est déterminé, mais incertain pour nous. Et c'est cette incertitude qui constitue le drame intime de nos existences éphémères, qui torture un Pascal jusqu'à l'hallucination et qui inspire aux poètes certains accents si douloureusement mélancoliques.

Relisons les vers du pauvre Lélian :

Un grand sommeil noir
Tombe sur ma vie :
Dormez, tout espoir !
Dormez, toute envie !

Je ne vois plus rien,
Je perds la mémoire
Du mal et du bien...
O la triste hisloire !

Je suis un berceau
Qu'une main balance
Au creux d'un caveau :
Silence, silence !

Alf. Daniel-Brunet.



Ill. de Lobel-Riche

Le mucilage pur : **Coréïne**

est le dictateur intestinal.

Grâce à lui,

— l'anarchie est réprimée.

— le désordre fait place à l'ordre.

— les manifestations bruyantes sont interdites.

— les fauteurs de troubles (*indol*, *scatol*) sont évacués.

— L'ordre

— Le calme

— Le travail normal

sont rétablis.

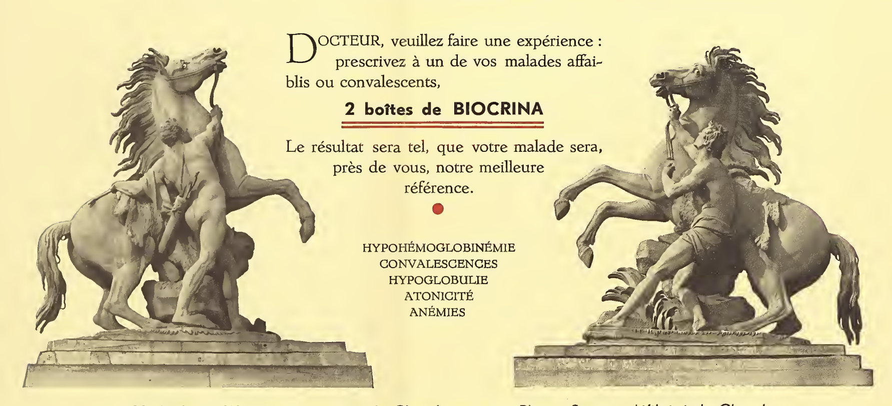
Biocrina

βιου κρηνη = Source de vie

DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.



HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANÉMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au Plasma Sanguin *défibriné de Cheval* et au Nucléinate de Fer *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).

en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

Une visite médicale manquée

(HISTOIRE VÉCUE)

Il y a peu, un de mes collaborateurs qui va saluer les médecins de ma part, me pria de rendre visite en personne à un Docteur du 8e arrondissement qui lui avait exprimé le désir de me connaître.

A quelques jours de là je me trouve au cours d'une après-midi dans le salon sombre, sourd et luxueux de cet aimable praticien.

Pour donner au domestique l'impression d'un *client sérieux* j'avais laissé ma serviette dans ma voiture.

Mal m'en prit, car je n'avais rien à lire, et je dus attendre plus longtemps que la durée de *six Ave* et d'un *demi Pater*, comme disaient les alchimistes dans leur charmante imprécision.

Après un examen attentif des objets et des meubles qui m'entouraient, le désœuvrement commença à me peser.

J'avisai alors, sur une commode ancienne, un gros livre en maroquin rouge doré au petit fer. Avant de le prendre pour utiliser, en le parcourant, mon loisir forcé, je soulève négligemment la couverture pour voir le titre.

Quelle aventure !

Ce vieux livre avait été transformé en boîte à musique. En soulevant le couvercle, j'avais déclenché le ressort et j'eus beau appuyer de mon mieux sur ce maudit livre à surprise, la musique tenace continua et se termina à bout de course, par le friselis d'une machine à coudre qui s'arrête.

Le son était assez fort pour avoir été entendu des pièces voisines. Comme l'attente se prolongeait et que je n'avais pas remis ma carte, j'entrouvris la porte du salon et n'entendant aucun bruit, je me dirigeai vers la sortie et je me sauvai.

Le médecin dut se demander quel individu s'était introduit chez lui pour faire marcher sa boîte à musique !

Tiens, c'était lui, se dira-t-il, si ces lignes tombent sous ses yeux...

et j'espère qu'il ne m'en voudra pas.

Alf. Daniel-Brunet.

Jeu de vilain

Savez-vous pourquoi un soufflet sur la joue est un outrage ? C'est qu'autrefois les vilains seuls combattaient à visage découvert et seuls pouvaient recevoir des coups sur la face.

Entre gentilshommes, un soufflet donné sur la joue était une insulte qui devait être lavée dans le sang, car celui qui le recevait était traité comme un vilain.

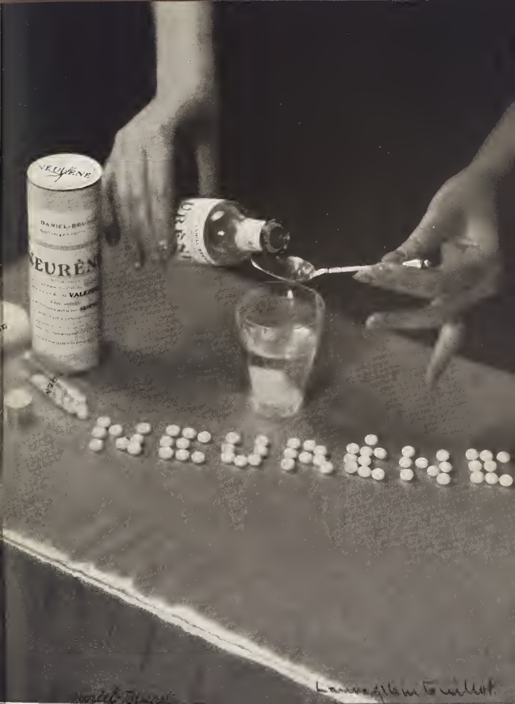
Jeu de main, jeu de vilain.

A propos de vilain, rappelons cette curieuse coïncidence :

Au moment de la déclaration de guerre en août 1914, Jaurès fut abattu dans une brasserie de la rue Montmartre par un nommé Vilain.

Or, un de ses anciens élèves signala depuis, que Jaurès, nommé au lycée d'Albi à sa sortie de Normale, dicta à ses jeunes écoliers le jour de sa première classe, comme texte de composition française à développer : « *Oignez vilain, il vous poindra* ! »

A. D-B.


NEURÈNE
Laure Albin Guillot

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

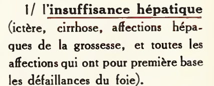
Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

(INJECTION INTRAMUSCULAIRE)

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :



1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhose, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

DOSE et MODE D'EMPLOI : *Voir Tableau Posologique*

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (farines lactées, ou mieux encore une farine vitaminée telle que le Fruxo) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET

T. VII. — n° 5

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET, 62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-sur-SEINE (Paris-Ouest)



Photo Laure Albin Guillot

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

L'Aplysie

C'est un bien curieux spécimen de la faune marine que ce lièvre marin, qui jouit, depuis la plus haute antiquité, d'une détestable réputation.

Il appartient à l'ordre des opisthobranches mollusques hermaphrodites, sortes de limaces sans coquille ni branchies, la respiration se faisant par la peau.

Linné, après avoir hésité, le rattacha d'abord au genre *Lermées*, puis au genre *Thétis*; enfin, il créa pour lui, vu ses caractères physiques, un genre spécial, l'Aplysie, appellation désobligeante tirée du grec : απλυσια veut dire *saleté.*

Sur nos côtes, où ce mollusque se trouve en abondance, l'aplysie se présente sous l'aspect d'un petit animal qui peut atteindre parfois 0 m. 25 de long, au teint gris olive, au dos bombé. Il est riche de plusieurs estomacs, dont l'un possède des broyeurs perfectionnés, formés de pyramides cartilagineuses.

Il possède de grandes oreilles ou tentacules, au nombre de deux paires, la première assurant les fonctions auditives, la seconde les olfactives. Ce sont les oreilles antérieures qui, par leur forme, lui ont valu le nom de lièvre marin.

Quant à celui d'aplysie, dont Linné fut le parrain, il le mériterait pour diverses raisons, mais d'abord pour la propriété qu'il a d'émettre, pour se défendre, un liquide rouge,

âcre et susceptible, dit-on, de faire enfler les mains et de ravager le système pileux.

Linné prétendait aussi que son odeur était repoussante — *fœtidissima* — et allait jusqu'à provoquer la nausée — *ad nauseam usque.*

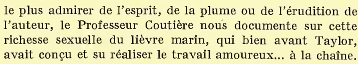
Pourtant, force nous est de déclarer que nous n'avons jamais trouvé au lièvre marin une odeur très différente de celle des autres mollusques. Quand on l'a tenu dans les mains il ne reste aux doigts que l'odeur de moisi édifiante des salons de presbytère, avec un soupçon de *pipi de chat.*

Aucune lésion épidermique ne s'est manifestée à notre connaissance sur les mains qui ont subi le contact de ce liquide.

Quant aux prétendues propriétés épilatoires de cette sécrétion rouge, nous opposons le plus formel démenti. Malgré de nombreuses applications faites de propos délibéré, sur des mains particulièrement velues, nous avons dû constater que les poils résistent victorieusement. Et c'est grand dommage, car cette matière naturelle épilatoire eût pu être exploitée pour faire disparaître sans dommage et à jamais, de certains épidermes délicats, d'indésirables villosités.

Ainsi les plus grands savants peuvent commettre à l'égard d'êtres inoffensifs et sans défense de petites injustices. A moins que la conscience de Linné n'ait été choquée par les mœurs déplorables des aplysies, car à la saison des amours, elles se présentent en chaînes génitales dont chaque maillon fonctionne à la fois comme mâle par l'avant et comme femelle par l'arrière.

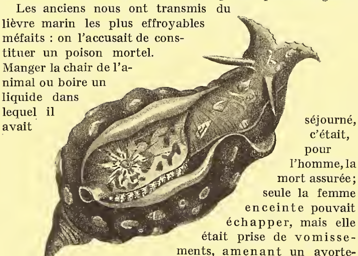
Dans « *Le Monde Vivant* », où l'on ne sait ce que l'on doit



le plus admirer de l'esprit, de la plume ou de l'érudition de l'auteur, le Professeur Coutière nous documente sur cette richesse sexuelle du lièvre marin, qui bien avant Taylor, avait conçu et su réaliser le travail amoureux... à la chaîne.

Si les savants n'ont pas été tendres pour le lièvre marin, les romanciers et les historiens n'ont pas été plus indulgents.

Les anciens nous ont transmis du lièvre marin les plus effroyables méfaits : on l'accusait de constituer un poison mortel. Manger la chair de l'animal ou boire un liquide dans lequel il avait séjourné, c'était, pour l'homme, la mort assurée; seule la femme enceinte pouvait échapper, mais elle était prise de vomissements, amenant un avortement inévitable, à moins de porter un bracelet contenant un lièvre marin mâle ! durci dans le sel. Le malheur c'est que nous savons aujourd'hui qu'il n'existe pas de lièvre marin à sexe unique donc pas d'aplysie mâle.



Mais c'est surtout par son influence magique que ce petit mollusque avait frappé l'imagination des Anciens.



Apulée, l'auteur célèbre de *l'Ane d'Or*, où se trouve la belle histoire de l'Amour et Psyché, faillit être victime de cette dangereuse réputation.

Disciple de Platon, grand prêtre d'Æsculape, très curieux de toutes les sciences ésotériques, Apulée entreprit de longs et coûteux voyages pour perfectionner ses connaissances.

Quand il rentra en Numidie, son pays natal, il était lesté d'un lourd bagage philosophique et scientifique, mais il était ruiné. Comme il était, *dit-on*, soucieux de ses intérêts et désireux de s'assurer de féconds loisirs, il épousa la riche et jolie veuve Pudentilla.

Son mariage souleva de nombreuses jalousies qui se manifestèrent par un procès à lui intenté, sur le conseil d'avocats sans scrupules, par le fils même de la jolie Pudentilla.

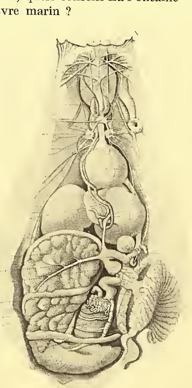
Ce dernier accusait Apulée de mœurs corrompues et surtout de s'être servi de la magie pour se faire aimer. Il était dit notamment, dans l'acte d'accusation, qu'Apulée avait été surpris en train d'acheter des lièvres de mer à des pêcheurs.

L'accusé présenta lui-même sa défense; il démontra dans une apologie demeurée célèbre qui nous a été conservée, qu'il n'avait pas épousé Pudentilla par intérêt et que la magie n'était pas son moyen de séduction. *Plaire*, c'est souvent faire *plaisir*; c'est là une séduction qui dépend de celui qui aime, et l'auteur des Métamorphoses ne l'ignorait certainement pas. — Puis il attaqua si vigoureusement ses détracteurs, que le Tribunal présidé par Maximus acquitta Apulée avec des attendus très élogieux pour son savoir et son talent et très désobligeants au contraire pour ceux qui voulaient le perdre.



— Quelles réflexions subtiles, quels conseils La Fontaine eût-il tiré de l'histoire du Lièvre marin ?

— Oh ! très certainement, les aplysies sont des victimes elles aussi de la calomnie des hommes, qui les ont traitées avec autant d'injustice que s'il se fut agi de leurs semblables.



Cette calomnie a-t-elle pour origine la jalousie à cause de certaines chaînes génitales pleines de promesses, voir même de réalisations ! On n'ose le supposer !

Nous n'avons pas la témérité de penser que « *Les Sources* » laveront l'Aplysie de la fâcheuse et injuste réputation dont on l'a gratifiée.

La pauvre bête est d'une nature très molle, qui ne réagit pas contre la médisance, et les légendes ont la vie dure !

Alf. Daniel-Brunet.

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

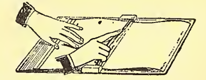
Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " **Les Sources** " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
× **Coreïne**	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des 3 repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coreïne bismuthée)	Coreïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuill. à soupe, délavée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuill. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin 0,025), NaBr 1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour -- *Dose forte :* 3 a 6 tabl. -- *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2cc. Nucléinate de fer, 0 gr.05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies. - Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie. - Consomption. - Atonicité. - Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hepatique de bovidé (taureau) 0.01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolure — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) — *Acad. de médecine* (1911) — *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) — *Acad. des Sciences* (1912) — *Soc. de Biologie* (1911). — *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911) — *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulverisations par jour, de 4 a 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins au début.	

L'Amour et la Raison

Du temps que la Raison était dans son enfance,
C'était nouveau jeu chaque jour ;
Elle goûtait avec l'Amour
Mille plaisirs où brillait l'innocence.
Un jour d'été, dans un bois à l'écart,
Ils savouraient tous deux le charme de l'ombrage.
Ecoutant des oiseaux le gracieux ramage,
Quand du jeu de Colin-Maillard
L'Amour donna l'invention première :
Tirons au sort, dit le dieu de Cythère,
Pour voir à qui de nous il écherra
D'être bandé. Sur le champ on tira;
La courte-paille en fit l'affaire.
L'Amour perdit, il se mit en colère.
Quand il fut apaisé, la Raison le banda,
Puis, sans faire de bruit, la belle s'évada.
L'Amour tâta, chercha, courut de plaine en plaine,
Afin d'obliger la Raison
De tirer ses yeux de prison;
Mais, hélas! sa peine fut vaine.
Le dieu des cœurs depuis n'a point vu la clarté,
Et la Raison l'a toujours évité.

DE GRÉCOURT.





Collection Alf. Daniel-Brunet



Collection Alf. Daniel-Brunet

L'Amour et la Folie

Tout est mystère dans l'Amour,
Ses flèches, son carquois, son flambeau, son enfance :
Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour
Que d'épuiser cette science.
Je ne prétends donc point tout expliquer ici :
Mon but est seulement de dire, à ma manière,
Comment l'aveugle que voici
(C'est un Dieu), comment, dis-je, il perdit la lumière,
Quelle suite eut ce mal, qui peut-être est un bien;
J'en fais juge un amant, et ne décide rien.
La Folie et l'Amour jouaient un jour ensemble :
Celui-ci n'était pas encor privé des yeux.
Une dispute vint : l'Amour veut qu'on assemble
Là-dessus le conseil des dieux;
L'autre n'eut pas la patience;
Elle lui donne un coup si furieux,
Qu'il en perd la clarté des cieux.
Vénus en demande vengeance.
Femme et mère, il suffit pour juger de ses cris :
Les dieux en furent étourdis,
Et Jupiter, et Némésis,
Et les juges d'enfer, enfin toute la bande.
Elle représenta l'énormité du cas ;
Son fils, sans un bâton, ne pouvait faire un pas :
Nulle peine n'était pour ce crime assez grande :
Le dommage devait être aussi réparé.
Quand on eut bien considéré
L'intérêt du public, celui de la partie,
Le résultat enfin de la suprême cour
Fut de condamner la Folie
A servir de guide à l'Amour.

J. de La Fontaine.
Livre XII. Fable 14.



Biocrina

βιου ϰρηνη = Source de vie



DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.

HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANÉMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au **Plasma Sanguin** *défibriné de Cheval* et au **Nucléinate de Fer** *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).

en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

La Gratitude

Il faut beaucoup de tact pour manifester sa reconnaissance et ne pas se montrer plus intéressé que touché.

Nous connaissons tous des délicats amoureux des nuances, qui diminuent souvent par leur attitude le mérite du donateur.

Marivaux nous en a donné un exemple touchant. Un jour qu'il était malade, Fontenelle vint sur le champ le trouver et lui dit :

« *Mon ami, dans la situation où vous vous trouvez, on peut avoir besoin d'argent. Les véritables amis ne doivent pas attendre qu'on leur demande, leur cœur doit deviner ; voilà une bourse de cent louis que je laisse à votre disposition.* »

Marivaux n'en avait pas besoin. Un simple remerciement eût été blessant. Il fit mieux. Son cœur lui dicta une formule de gratitude qui atteint à la perfection :

« *Je les regarde comme reçus*, dit-il, *je m'en suis servi, et je vous les rends avec la reconnaissance qu'un tel service exige.* »

Laissons ceux qui mettent du luxe dans leur volonté d'oubli, ces ingrats à qui sont dus tous les mépris et même parfois les sanctions du Code. (Car dans certains cas, le Code, ne vous en déplaise, punit l'ingratitude : Art. 953 et sqq.).

La majorité des obligés est composée d'indifférents pour lesquels les morceaux avalés n'ont plus de goût, ou de timides qui pèchent par excès de discrétion ! Il en est aussi qui oublient le bienfait, dit Malesherbes, parce que le bienfaiteur s'en souvient trop !

Un bienfait n'est pas un placement.

Enfin, il y a les passionnés de la reconnaissance, qui mettent dans la confusion ceux qui se sont donné la satisfaction de les obliger. Ceux-là ne sont pas nombreux, mais ils sont odieux.

Si la gratitude n'est pas un fardeau pour eux, on croirait qu'ils s'ingénient à faire pour le bienfaiteur, un fardeau de son bienfait.

Consolons-nous des ingrats, en songeant à quel point nous serions excédés si la reconnaissance était aussi courante que l'ingratitude !

Il existe, paraît-il, en Chine, un Temple dit de Pao-gnen-Tsée, Temple de la Reconnaissance. Ce temple est couvert en tuiles !.. Quel symbole !

Les cinq sens n'ont pas le même sens !

Le toucher : **Avoir** une femme **dans la peau**, c'est délicieux.

L'ouie. .. : **Avoir l'oreille** d'un personnage influent, c'est intéressant.

La vue. .. : **Taper dans l'Œil** de quelqu'un, c'est plein de promesses.

MAIS

L'odorat.. : Lorsque quelqu'un vous **a dans le nez** !

Le goût .. : ou qu'il **a une dent** contre vous!

Il ne suffit pas d'avoir le courage de toujours dire ce que l'on pense, il faut sentir en soi la force nécessaire pour supporter victorieusement les conséquences de ce courage.

La bonté pour ceux que nous employons peut nous servir de critérium. Elle rend meilleurs les bons, et sème l'envie haineuse chez les mauvais, comme le soleil fait s'épanouir les fleurs et durcit la boue.

Alf. Daniel-Brunet.

le Neurène...



c'est le marchand de sable

Photo Braun

2 cuill. à café, par jour, de **Neurène**,

prises chacune dans un peu d'eau sucrée froide,

calment merveilleusement

les enfants nerveux

et les **prédisposent** le soir venu,

à **l'ampleur d'un plein sommeil.**

Publicité Alf. Daniel-Brunet

Pour absorber la Coréine en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréine en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréine en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréine le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréine à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréine, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (farines lactées, ou mieux encore une farine vitaminée telle que le Fruxo) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréine en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréine** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET — Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET


LA COREINE
SEMOULE DE COREINE
MUCILAGE PUR
MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
SEMOULE
Procédé du Dr O TAILLANDIER
Ancien Chef de Laboratoire des Hôpitaux
LABORATOIRES ALF DANIEL-BRUNET
BOULOGNE S/SEINE, PARIS OUEST



Biocrina
Méthode de Whipple par le foie de cheval
Plasma sanguin défibriné de cheval
Nucléinate de fer soluble
Procédé A. DANIEL-BRUNET et OLIVIERO
12 AMPOULES BUVABLES
TUBES SCELLÉS
THÉRAPEUTIQUE A PUISSANCE RENFORCÉE DE TOUTES ANÉMIES, ASTHÉNIES
TRAITEMENT DES INSUFFISANCES HÉPATIQUES — DÉPRESSIONS NERVEUSES — SURMENAGES
CONVALESCENCE DES MALADIES INFECTIEUSES
DOSE { ADULTES : 2 Ampoules par jour avant les repas dans un peu d'ea
ENFANTS : 1 Ampoule par jour.....
LABORATOIRES A. DANIEL-BRUNET Phn. 62. Bd Jean-Jaurès BOULOGNE-SUR-SEINE

Docteur, en prescrivant mes spécialités, vous ne lésez pas le pharmacien,

car je me suis toujours imposé de ne présenter au Corps Médical que des préparations non réalisables en officine.

A d'autres les grosses remises qui font illusion au pharmacien, mais qui masquent une concurrence déplacée pour des formules magistrales que le médecin peut établir et que le pharmacien pourrait et devrait réaliser lui-même.

Alf. DANIEL-BRUNET.

Les Sources

62, Bd Jean-Jaurès BOULOGNE s/SEINE Paris-Ouest



— et —
Savoir
Publications éditées par
Les Laboratoires
Alf. Daniel-Brunet

Docteur,

Une lettre récente adressée par moi, au Corps médical, débutait ainsi :

"Je ne suis pas à la poursuite de votre mémoire, mais la plus fidèle joue parfois des tours aux mots les plus familiers et commet à leur endroit de petites trahisons..."

A ce moment, je recevais une charmante épigramme du Docteur Alquier, de Vichy, lauréat de l'Académie de Médecine, mais aussi lauréat de l'Académie Française, — ce qui n'étonnera personne :

"Dans la plupart des trahisons
"Par le jeu des comparaisons
"Le regret suit souvent l'offense ;
"Et c'est un hommage au trompé,
"De sorte que le plus dupé
"N'est pas toujours celui qu'on pense !

En écrivant cela, le poète ne pensait

qu'aux infidélités du cœur... Me permettra-t-il d'en profiter pour vous mettre en garde, Docteur, contre d'autres infidélités, ... à la Coréïne, au Stal-Kosal, à Biocrina, au Novo-Brol, au Neurine...? N'oubliez pas que

"Le regret suit souvent l'offense".

Avec les sentiments dévoués de

A. Marie-Muret

principes actifs inodores

Valériane + Serpolet

Neurène



Solution *agréablement aromatisée*

et Comprimés

Voir Tableau Posologique

T. VII. — n° 6

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.




Novo-Brol
bouillon bromuré
PRODUIT FRANÇAIS

Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

la Coréïne

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux



GRANULÉ — PAILLETTES



PROPRIÉTÉ UNIQUE

Absorbe et Retient **50** fois son poids d'eau



MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique***

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies, — et des pays de longue française.*

" Les Sources "

Comment allez-vous ?

L'éducation, l'usage de la bonne société font sur notre langage et sur nos manières ce que le rabot et la lime font sur le bois et les métaux : ils les polissent. Le mot *politesse* ne vient-il pas du verbe polir ?

La politesse va de pair avec la civilisation : c'est pourquoi la France, aux siècles passés, fut la terre d'élection de la politesse et n'eut qu'à s'en féliciter : tant il est vrai, comme dit le proverbe persan, que *la politesse est une monnaie destinée à enrichir celui qui la dépense.*

La politesse et la courtoisie, qui en est la fleur, font donc partie des usages traditionnels de notre pays, et c'est grande pitié de les voir peu à peu disparaître sous la poussée des grandes secousses révolutionnaires et sociales qui chaque jour, on ne s'en aperçoit que trop, hélas, transforment nos habitudes les plus caractéristiques.

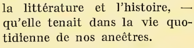
Pourtant, il est une formule banale, qui survit à tous les bouleversements sociaux : « *Comment allez-vous* ? »

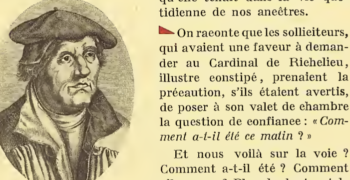
C'est une simple formule, qui n'implique aucun intérêt particulier, car, remarquons-le, celui qui pose cette question n'attend pas la réponse, réponse indifférente que d'ailleurs l'intéressé ne fait presque jamais.

Comment allez-vous ? Qu'est-ce à dire ? Sans doute : Comment vous portez-vous ? Votre santé est-elle bonne ? Mais pourquoi le verbe *aller* ?

Pour nous éclairer, rappelons-nous la fameuse déclaration d'amour de Luther à sa femme, et que « *Les Sources* » ont déjà signalée :

« *Je vous aime comme une bonne selle.* »

Telle était la place que le bon fonctionnement de ses émonctoires tenait chez Luther et celle, — si nous en croyons  la littérature et l'histoire, — qu'elle tenait dans la vie quotidienne de nos ancêtres.



On raconte que les solliciteurs, qui avaient une faveur à demander au Cardinal de Richelieu, illustre constipé, prenaient la précaution, s'ils étaient avertis, de poser à son valet de chambre la question de confiance : « *Comment a-t-il été ce matin* ? »

Et nous voilà sur la voie ? Comment a-t-il été ? Comment allez-vous ? Plus de doute, et la logique est satisfaite. Depuis des générations la phrase s'est condensée, elle s'est polie : au lieu de : *Comment allez-vous à la selle* ? qui se comprend, qui signifie quelque chose, nous avons abrégé, et nous disons plus simplement, avec l'intention arrêtée de ne pas choquer la bienséance : « Comment allez-vous ? »

Nos ancêtres étaient pleins de bon sens : ils avaient

remarqué que *quand l'intestin va, tout va*, et qu'une bonne selle journalière assure, avec l'équilibre mental, la bonne humeur et la chance dans la vie qui en découle.

D'ailleurs la langue populaire actuelle ne dit-elle pas d'un homme irascible ou en...nuyeux : c'est un constipé ! Et le mot fait souvent figure, dans les querelles de la rue, d'injure suprême : qui de nous ne l'a entendue rebondir entre deux chauffeurs en courroux !

Il faut donc convenir, pour se mettre d'accord avec l'expérience, que si la paresse est la mère de tous les vices, un intestin paresseux est le père de bien des maux.

A propos de cette acception du verbe *aller*, n'est-ce pas l'occasion de rappeler les formules de politesse qui s'échangeaient au temps jadis, entre seigneurs et serviteurs ou métayers.



Catherine V. Boren
(Celle qui fut aimée comme une bonne selle)

Ces derniers faisaient toujours précéder leur signature de

la formule de respect bien connue : « *Votre très humble et très obéissant serviteur* ».



Quant aux Maîtres, s'ils répondaient pour donner leurs ordres, soucieux de ne pas compromettre leur dignité par une trop grande familiarité, ils terminaient par cette trouvaille :
« *Nous allons bien.* »

A l'inverse de ce qui se passe de nos jours, où l'on pose la question sans attendre la réponse, ils faisaient la réponse sans avoir attendu la question !

Comment allez-vous ? — Les habitués de la Coréïne sont certains de pouvoir répondre :
— « *Très bien, merci.* »

Alf. Daniel-Brunet.

Les Chinois sont sages !!

> *« Se glorifier de la noblesse de ses ancêtres c'est chercher dans les racines, des fruits qu'on devrait trouver dans les branches. »*
>
> MADAME ROLAND.

En *Occident*, lorsqu'un souverain confère un titre de noblesse à l'un de ses sujets, il le confère aussi aux descendants du bénéficiaire dont les mérites se survivent pour ainsi dire, dans sa postérité, quelqu'indigne qu'elle puisse être ! En fait il anoblit ceux *qui ne sont pas encore.*

Quelle imprudence !

En Chine, il en va tout autrement : quand un souverain chinois anoblit un mandarin, il n'a rien à redouter des fluctuations du mérite dans la descendance de l'anobli, car le titre qu'il confère s'arrête au bénéficiaire, et meurt avec lui; mais il remonte jusqu'à son ascendance la plus reculée, pourvu qu'aucune tache ne s'y oppose. — Il anoblit ceux *qui ne sont plus.* — C'est plus sûr.

Les Chinois sont prudents !

A. D-B.

Curieux !

La *Revue Métapsychique* rappelait, il y a peu, que le sculpteur Frémiet en 1874, voulant faire une statue de Jeanne d'Arc, — celle que l'on peut admirer aujourd'hui Place des Pyramides, à Paris, — prit pour modèle, en raison de sa plastique, une certaine demoiselle Jeanne Valérie Laneau.

Or cette demoiselle Laneau est morte, octogénaire, en février 1936, *brûlée vive*, dans l'incendie de sa chambre, rue Vignon, à Paris.

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " Les Sources " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, la mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr.30		Puissant Sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour. — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies.- Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie.- Consomption. - Atonicité.- Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de Médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune -- avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption -- au moins au début.	



Extr. de : "*Petites Choses*"

Alf. Daniel-Brunet.
Paris 1935 — (H. C.)

Un être qui connaît et aime la volupté, acquiert aisément le sens des belles choses. Certaines émotions d'art sont interdites aux tempéraments froids. Ils restent en deça de l'œuvre d'art ; le voluptueux va au-delà.

Il est des femmes qui croient avoir rempli la vie d'un homme, lorsqu'elles ont encombré son existence.

A l'heure des grands déchirements du cœur, tu ne trouves jamais que tu souffres assez. Tu te fais un dieu de ta douleur et tu t'indignes contre ton corps d'avoir la force de la supporter.

Cultiver les arts, en professionnel ou en amateur, c'est viser au perfectionnement spirituel. Ne dit-on pas : *La religion de l'Art*, et Gœthe, dans sa *Théorie des Couleurs*, ne parle-t-il pas de "l'action morale des effets sensibles !"



L'envieux ne voudrait pas changer sa personnalité contre celle de l'homme qu'il envie. Son amour de lui-même est sa consolation et son dédommagement.

On ne comprend bien que ceux qu'on aime. Mais il faut vraiment bien les aimer pour les aimer encore après les avoir compris.

Il faut subir une trahison sans étonnement et sans regret : c'est un vaccin.

Il n'y a pas de mérite pour un homme à soigner la femme qu'il aime, car en s'occupant d'Elle, *il L'occupe de Lui.*

Quand celui qui se dit ton ami ne te rend pas un service qu'il pourrait te rendre, remercie-le du service qu'il te rend et retire-toi.

L'épine n'empêche pas de cueillir la rose. L'impertinence d'une jolie femme la garantit contre les privautés de tous, mais ne la défend pas contre l'audace d'un seul : elle le sait bien !...

A. D-B.

« Le sommeil, qui de l'écheveau embrouillé de nos maux, fait une pelote de soie unie, le sommeil, douce mort de la vie de tout un jour, est le bain après un travail fatigant, le baume des âmes souffrantes, la nourriture la plus substantielle du repas de la vie. »

Shakespeare.

Vous pouvez
donner tout cela
à vos malades,
Docteur,

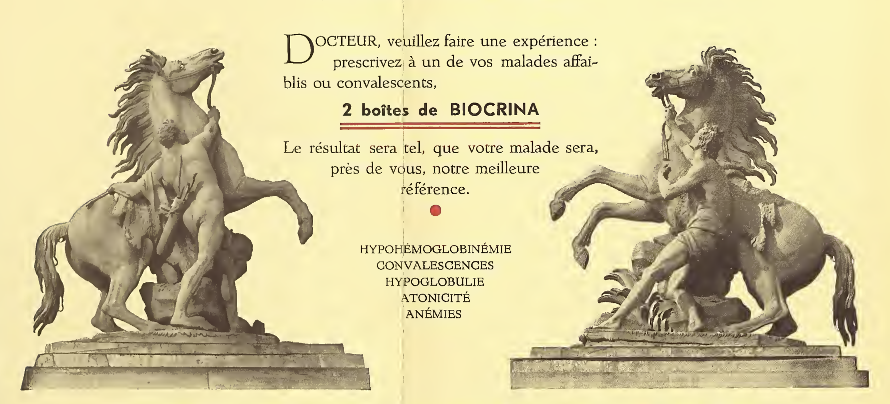
avec le



BOUILLON BROMURÉ
PRODUIT FRANÇAIS

Biocrina

βιου κρηνη = Source de vie



DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.

HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANÉMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au **Plasma Sanguin** *défibriné de Cheval* et au **Nucléinate de Fer** *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).

en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

" La douleur est le travail de la nuit qui fait éclore les fleurs de l'éternel matin "

Telle est la conclusion d'une belle « Méditation » d'Octave Béliard.

L'apologie de la douleur a lieu de surprendre beaucoup de nos contemporains, l'industrie et la science des hommes s'ingéniant à l'éviter — et même à la supprimer.

Pourtant peut-on dire que les progrès de l'humanité dans tous les domaines aient réussi à atténuer la douleur et à en diminuer pour ainsi dire le volume dans le monde ?

Il ne le semble pas : physique ou morale, la douleur persiste, malgré les anesthésiques de toute sorte prodigués par la religion, la philosophie ou la science.

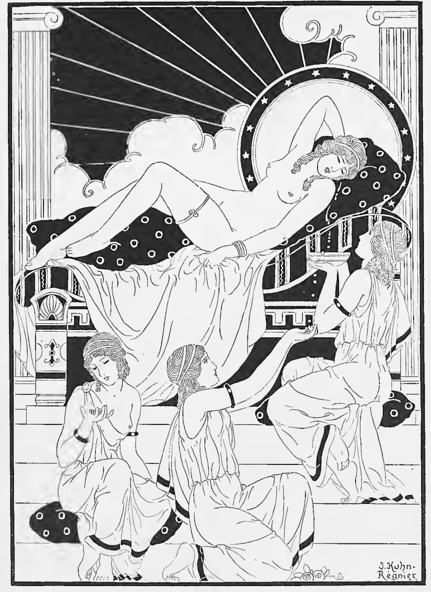
Mais si la douleur est inévitable et sans remède, faut-il en conclure qu'elle n'est qu'un fléau aveugle et sans profit.

Ce n'est pas l'opinion d'O. Béliard, qui prétend prouver que non seulement la douleur n'est pas un mal, mais qu'il ne faut pas la confondre avec le mal puisqu'elle n'en est que la conséquence, — conséquence fâcheuse, peut-être, mais infiniment plus utile au progrès réel de l'humanité que toutes ses inventions et ses découvertes, puisqu'elle *est le flambeau dont s'éclairent nos ténèbres*.

Douleur, appel divin, chemin de la lumière !

Lisez plutôt cette poétique allégorie par laquelle il a illustré sa thèse :

Dans les profondeurs glauques de la mer des Célèbes et sous les flots harmonieux qui bercent l'île de Ceylan comme une



La Naissance de la Perle

Les perles naquirent des larmes d'Aphrodite, plongée dans la douleur que lui causa la mort d'Adonis.

corbeille fleurie, caché parmi les rouges branchages des madrépores, parmi les encrines rosées, les volutes et les laminaires serpentines, le plus grossier des coquillages sent parfois une souffrance aiguë pénétrer sa molle chair ensommeillée. C'est l'impression que produit un grain de sable apporté par le flux dans sa coquille et que le jusant ordinairement remporte. Mais cette fois vainement l'animal se laisse pénétrer par la vague ; vainement il fait bailler ses valves nacrées et cherche à expulser par des frissonnements l'atome mystérieux qui le torture. Le mal est en lui, le mal est incurable. Il grossit avec le temps comme une tumeur encombrante ; les années passent, douloureuses ; le grain de sable est devenu pierre et la bête amaigrie va mourir...

Soudain, les mains tâtonnantes d'un plongeur arrachent à la fois aux profondeurs océaniques la méléagrine et sa douleur. O merveille ! de la chair lacérée de l'huître, une étoile est tombée aux mains du pêcheur de perles. Par une mystérieuse alchimie l'infortune de ce petit être élémentaire produisit cette beauté, comme pour enseigner à notre esprit, par une de ces préfigures dont la nature est coutumière, la signification profonde de la douleur et son miracle continu.

L'huître se desséchera sur le sable comme un écrin vidé sans avoir jamais su par quel enfantement sa mort est justifiée. Mais la souffrance de ce stupide animal n'aura pas été indifférente à la vie de la planète. Il serait même téméraire de vouloir assigner des limites au rayonnement d'un fait aussi mince en apparence, puisque, non seulement la perle est la parure des femmes et des rois, mais encore que les poètes, par leurs chants et les philosophes, par le jeu des subtiles analogies, l'ont fait entrer dans le monde spirituel.

Voilà le grand mot : faire entrer la douleur et ses fruits dans le monde spirituel, ce monde qui ne se trouve pas dans

un au-delà vague et inaccessible, mais qui est toujours et partout autour de nous, *comme les couleurs el les jeux de la lumière aulour de l'aveugle*, pour employer la belle image de Rudolf Steiner.

Pour que la douleur soit profitable, pour que le *marlyre de l'huître qui s'étiole pour qu'une reine enfile une perle à son collier* ne soit pas une duperie, pour que le sacrifice de ceux qui sont morts pour leur patrie n'ait pas comme unique récompense *une couronne d'immortelles sur un charnier*, il faut en effet que ces sacrifices douloureux soient recueillis et moissonnés par des esprits qui les font pénétrer dans le patrimoine commun, qui en font profiter en même temps que leur conscience individuelle, l'universelle conscience répandue dans le monde.

La douleur — divinité libératrice — est la clef du monde spirituel parce qu'elle est lc lien entre la personnalité et l'origine spirituelle de l'homme, entre *lui* et son *moi* supérieur, *supérieur* parce qu'il aspire à la connaissance. Or, *ce cerveau toujours occupé de choses vides* clamait Faust dans son amertume angoissée, c'est la douleur qui est son meilleur guide vers le plan de l'âme, qui lui fait éprouver — la nostalgie des horizons impossibles, — qui lui rend le sens du spirituel qui vit en lui.

Celui-là est un véritable élu, au sens le plus religieux du mot, qui comprend la haute dignité de la douleur — élémentaire spirituel — et qui sent l'univers souffrir en lui, parce qu'il est la conscience de l'univers, parce qu'il est à lui seul, disait Platon, toute l'âme humaine.

...quanto la cosa è più perfetla,
Più senla 'l bene, e cosi la doglienza (1)

Alf. Daniel-Brunet.

(1) Dante, *Inferno VI.*

le Neurène

BORNÉOL SOLUBLE

Principe Actif Inodore
de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif
Antispasmodique
du **SERPOLET**



DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI
(Voir Tableau Posologique)

LABORATOIRES Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, à Boulogne-sur-Seine — Paris-Ouest

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine.**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

(INJECTION INTRAMUSCULAIRE)

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhose, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

DOSE et MODE D'EMPLOI : ***Voir Tableau Posologique***

Pour absorber la Coréine en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréine en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréine en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréine le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréine à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréine, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (farines lactées, ou mieux encore une farine vitaminée telle que le Fruxo) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréine en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréine** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET

T. VII. — n° 7

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.



Sur Vos Tablettes, Docteur
Notez-Bien = Novo-Brol
Bouillon Bromuré-Produit Français
Merci. —

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

" *Les Sources* "

कानन की मैली डालो



e fis un jour la connaissance à Paris d'un Hindou, homme instruit et distingué, qui dans sa jeunesse avait fait la récolte des perles.

Nos conversations eurent naturellement pour objet son ancien métier et, entre autres choses, il me signala un fait bien curieux dont, malgré mes recherches, je n'ai trouvé nulle part la relation écrite.

Les perles n'ont pas toutes cet « *orient* » si recherché qui fait leur valeur : pour le donner à celles qui ne l'ont pas, il existe un procédé qui ne m'a pas semblé dépourvu d'originalité.

Dans la partie occidentale de l'Inde, baignée par la mer d'Oman, et en particulier dans certains villages de la Présidence de Bombay, il y a des hommes qui parcourent les rues, comme chez nous les vitriers et les raccommodeurs de porcelaine, en criant :

कानन की मैली डालो

ce qui, dans la langue du pays de Malwa se prononce phonétiquement :

Kannan ki mel kadalôôô

et veut dire :

« *Otez le cérumen de vos oreilles* ».

Ces hommes portent des sacs remplis de petites boîtes en bois, dans lesquelles ils déposent précieusement le cérumen qu'ils ont pu, moyennant une maigre rétribution, retirer de l'oreille des gens du pays.

Ces petites boîtes vendues ensuite aux récolteurs, reçoivent des perles, qui y séjournent plus ou moins longtemps, suivant les cas, et finissent par acquérir cette teinte crème et rosée que nous appelons l'« *orient* ».

Mais il arrive souvent que les récolteurs mettent les perles directement dans les oreilles et les résultats qu'ils obtiennent ainsi sont bien supérieurs aux précédents.

Les personnes qui se prêtent à cette petite incubation volontaire touchent un modeste salaire en rapport avec la durée du service rendu ; ils sont habitués à cette pratique et l'on ne cite pas d'exemple d'Hindous ôtant les perles dont leurs oreilles sont dépositaires, ou cherchant à s'enfuir avec elles.— C'est une sorte de contrat oral qui repose uniquement sur la bonne foi et que personne ne transgresse. — Heureux pays où de tels usages ont force de loi, et sont respectés avec une si scrupuleuse honnêteté !

J'ai voulu avoir confirmation de cette curieuse coutume et je suis entré, à cet effet, en relations avec des Hindous faisant à Paris le commerce des perles.

C'est un milieu très méfiant, où les hommes sont aimables certes, mais à la première question ils deviennent réticents

et muets comme des carpes, pour ne pas dire comme des huîtres !

Ont-ils peur de trahir un secret... de fabrication, ou craignent-ils l'intrusion, dans leurs affaires, de la police, qu'ils ne tiennent pas à mêler à leurs petites combinaisons ? — Je ne saurais le dire — Toujours est-il, qu'avec dc bonnes paroles, ils vous poussent assez vivement vers la sortie, en répétant : « Je ne sais pas, je ne sais pas ! »

Je désespérais d'obtenir confirmation du rcnseignement que j'avais recueilli, lorsque rentrant en France, au début de mai 1935, je pris à Port-Saïd, le *Conte Verde*, courrier italien d'Extrême-Orient. Ce paquebot amenait à Venise de nombreux Hindous de la meilleure société, embarqués à Bombay et qui se rendaient officiellement à Londres pour représenter leur pays aux fêtes du jubilé du Roi Georges V.

J'entrai un soir en conversation, sur lc pont, avec l'un d'eux, et lui demandai s'il avait connaissance du procédé « *d'orientation* » des perles, qui depuis longtemps torturait ma curiosité.

Il parlait très bien l'anglais et je l'écoutai avec attention.

— « Les faits que vous me signalez sont exacts, me dit-il. S'ils ne sont pas plus connus, c'est qu'on ne peut les observer que dans de petits villages et en certaincs régions. Et puis... les récolteurs de perles ne sont pas pressés de dévoilcr aux profanes leurs secrets !

« Dans l'Inde, nous ne nous rasons jamais nous-mêmes. C'est contraire aux usages. Même les Hindous de modeste condition confient ce soin au barbier, qui ajoute à son travail essentiel, celui de nettoyer les oreilles.

« Les oreilles des Hindous sont donc toujours très propres, dans les villes et les bourgades; si bien que pour avoir du cérumen humain, il faut s'adresser à des hommes qui travaillent la terre et qui sont pauvres.

« Les résultats obtenus sur les perles, en les laissant un certain temps dans les oreilles, sont effectivement supérieurs à ceux que l'on obtient en les laissant dans les petites boîtes dont vous m'avez parlé.

« Même en mettant ces boîtes dans des étuves à la température du corps humain, on n'a pas de résultats aussi satisfaisants. Pourquoi ? — on ne saurait le dire. En tout cas, la température ne serait pas seule en cause. Alors quoi ? Les radiations ?... qui sait ? »

Je demandai à mon interlocuteur, si cette coutume n'existait que dans la région très limitée de l'Inde qui avoisine le golfe de Cambaye :

— « Je le crois, me répondit-il, mais ne puis l'affirmer. »

Or, depuis cet entretien, déjà très édifiant, j'ai trouvé les documents que je reproduis ici.

Le premier représente un crieur hindou — qui n'est peut-être pas un collecteur de cérumen ! — mais les personnages du deuxième document — qui ne sont pas des Hindous, mais des Japonais — semblent prouver que la coutume de recueillir le cérumen serait également en faveur au Japon.

Quoi qu'il en soit, poursuivant mon interview :

— « On m'a raconté également, lui dis-je, que le cérumen humain était employé dans l'Inde comme pommade, qu'il était toxique pour l'homme lui-même et qu'on s'en servait comme anesthésique pour les éléphants. Si je m'en tiens à sa composition, je ne vois pas du tout ce qui pourrait conférer au cérumen un pouvoir toxique et anesthésiant.

Le cérumen, comme le mucus nasal, a un pouvoir sinon antiseptique, du moins infertilisant marqué, sans plus.

— « J'ignore tout de cette question », me fut-il répondu.



Avant de faire part à mes aimables lecteurs des « *Sources* » de cette enquête où ma curiosité naturelle a trouvé son compte, j'ai voulu faire quelques essais.

Je n'en ai point fait sur les perles, n'en ayant point à ma disposition pas plus que de patients, et surtout je n'ai pas un œil suffisamment exercé pour doser l'*orient* de ces précieuses parures.

Mais j'ai fait des essais de toxicité, parce qu'ils sont plus à ma portée.

Pour cela j'ai prélevé de mon propre cérumen, au moment où je venais d'entendre par T. S. F. — oh ! sans l'avoir

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

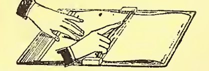
BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

Téléphone : AUTEUIL 11-86

Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " Les Sources " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) **Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.**
2) **Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.**
3) **Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.**

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
× ***Coréïne***	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le diner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr.30		Puissant Sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour. — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies.- Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie.- Consomption. - Atonicité.- Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de Médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. p' l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune -- avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption -- au moins au début.	

voulu ! — une partie d'un discours de l'ex-président du Conseil, faisant l'apologie de sa politique. On peut donc supposer que mon cérumen avait acquis le maximum de toxicité !

Puis, j'ai délayé le dit cérumen dans l'acétone et après évaporation, je l'ai dissous dans l'huile, et injecté à des souriceaux.

Plusieurs piqûres sans résultat ! 15 jours après la dernière piqûre, mes souriceaux se portaient à merveille !

J'ai voulu opérer dans des conditions encore plus simples, et j'ai injecté à d'autres souriceaux du cérumen émulsionné dans un peu d'eau : aucune réaction, aucun phénomène de septicémie.

Eh ! me direz-vous, il ne s'agit pas de l'action toxique et anesthésiante du cérumen sur des souriceaux, mais sur des éléphants !

Je sais bien ! Malheureusement, dans mes laboratoires où je travaille avec mon éminent collaborateur et confrère Oliviero, j'ai des rats, des souris, des cobayes, voire parfois des chats ; même dans des haras j'ai mes chevaux qui me fournissent le serum dont j'ai besoin pour le Serum Oliviero et pour Biocrina; mais je n'ai *pas encore* d'éléphants ! et j'ai été dans l'impossibilité de contrôler les affirmations de mon Hindou.

Le cérumen mélange de stéarates, d'acides gras, de sels de chaux et de débris cellulaires, est une sécrétion, dont la composition est connue de tous. — Lors de la découverte de Bordet, appliquée par Wassermann à la réaction de déviation du complément, chacun voulut avoir son antigène de fixation.

Wassermann employa de l'extrait acétonique de foie de jeunes syphilitiques mort-nés. — On s'aperçut bien vite que la présence de spirochètes n'était pas indispensable et que l'on pouvait trouver les lipoïdes antigéniques dans toutes sortes d'organes ou de sécrétions.

C'est alors qu'on utilisa avec un succès marqué, le cérumen comme antigène, et il eût été adopté dans tous les cas, au lieu du cœur de cheval, si la difficulté de s'en procurer en quantité suffisante ne l'avait fait reléguer parmi les curiosités de laboratoire.

Mais fermons cette parenthèse physico-chimique et revenons aux perles.

Je m'en voudrais, si ma révélation vous faisait regarder, Mesdames, vos colliers de perles, avec moins de joie et même avec un peu d'amertume... Ne pensez pas au cérumen, plus que nous ne pensons à la fumure dans laquelle trempent les racines du rosier. — Rose rose ou rose rouge veloutée,.. rose thé ou rose couleur chair,.. bouton de rose,... rose mousseuse..., nous ne pensons qu'à aimer cette fleur d'amour, dont la beauté enchante nos prunelles,... et cela pour beaucoup de raisons.... et d'autres encore !

Et puis, vous n'ignorez pas que les perles laissées longtemps dans les écrins perdent de leur orient, — alors que vous l'entretenez, cet orient, par un fréquent contact avec votre peau.

La moiteur de votre chair joue certainement son rôle, — mais bien plus, — car l'hypothèse de mon Hindou me séduit infiniment ! — les radiations de vos corps charmants, qui ont sur nous tant de pouvoir, peuvent bien en avoir un peu sur les perles !...

Alors, — pour la plus grande joie de nos yeux, portez vos perles, Mesdames,.... portez-les souvent,.... portez-les encore.

Alf. Daniel-Brunet.

Petite histoire vécue

Rive gauche, Ve arrondissement — immeuble assez moderne et d'aspect déjà patiné — où habite un dessinateur connu.

Il est une heure et demie.

— *Monsieur X, s'il vous plaît... quel étage ?*

La concierge très gentille et très aimable (mais oui ! ce sont des choses qui arrivent)...

— *Au 4e, Monsieur, il n'y a qu'une porte.*

Je me dirige vers l'ascenseur : « *Arrêt momentané* ». Je monte alors les étages ; l'usure du tapis semble indiquer que cet « arrêt momentané » doit être très fréquent.

Ça empoisonne la friture !

4e étage... je sonne...

La bonne, petite et rondouillarde, brune, mal peignée, figure rougeaude, manches relevées sur des bras nus passés au papier de verre No 2, le coin d'un tablier assez gras relevé à la taille, ouvre la porte.

— *Monsieur X, c'est bien ici ? — Je suis M. Daniel-Brunet, et je viens chercher un pli qu'il a dû laisser pour moi.*

D'une voix emphysémateuse et revêche :

— *Entrez... on vient de suite.*

Et je me trouve dans un petit salon d'un Louis XVI très pseudo, rose tendre, bien ripoliné.

Je m'asseois sur le canapé à l'ombre d'une plante verte artificielle ornée d'un beau nœud rouge. En face de moi sur la cheminée, un bronze en zinc bruni, et par terre devant le foyer, le cher défunt minou... empaillé.

J'attends... j'attends encore. Enfin au bout d'une demi-heure de 45 minutes, entre *une dame* petite, rondouillarde, brune, bien peignée, poudrée, fardée, avec de longs cils arborescents, des paupières bleues, qui d'une voix un peu essoufflée et qui veut se faire aimable, s'excuse de m'avoir fait attendre et me tend :

« *l'enveloppe laissée pour vous par mon mari* » !

Je remercie et je me sauve.

Feu Frégoli mettait moins de temps !

A. D-B.



" De Long en Large "

J'aime ce propos que Jean Dolent met dans la bouche d'une femme :

« *Oh redites-moi les mots qui m'ont tant offensée.* »

Beaucoup de chefs d'industrie, par leur manque de caractère, font penser à cet homme qui avait provoqué en duel son insulteur et qui se suicida, ne se sentant pas le courage d'aller sur le terrain.

Ce n'est pas quand quelqu'un nous fait du bien que nous sentons le plus que nous l'aimons, c'est quand il nous fait du mal.

Mécontent de ce que j'ai fait, inquiet de ce que je fais, je me sauve du désespoir par la confiance que j'ai dans ce que je ferai.

— Quelle est celle de vos toiles que vous préférez, demandait-on à Gustave Doré ?

— Celle-ci, répondit-il, en montrant une toile neuve.

Je préfère l'amitié de ceux qui ont beaucoup de cœur, mais je préfère la société de ceux qui ont beaucoup d'esprit.

Alf. Daniel-Brunet.

Il y a des êtres qui semblent être le repos de ceux qui n'ont pas de repos... le sourire de ceux que la vie avait découragés de sourire... Ils ont pour tâche de recevoir en eux les bénédictions du monde, pour les répandre sur ceux qui n'avaient plus la force de les espérer.

Les marins qui jettent de l'huile autour de leur bateau afin qu'il ne souffre pas trop du choc des flots démontés, disent qu'ils font "mer d'huile".

Pittoresque expression.

Nous devrions nous entourer de tant de douceur et de sagesse que le heurt des événements s'amortisse avant d'arriver jusqu'à nous, comme la vague s'arrête interdite devant la nappe dormante et protectrice.

ARIEL.

"La mer d'huile,"

Docteur,

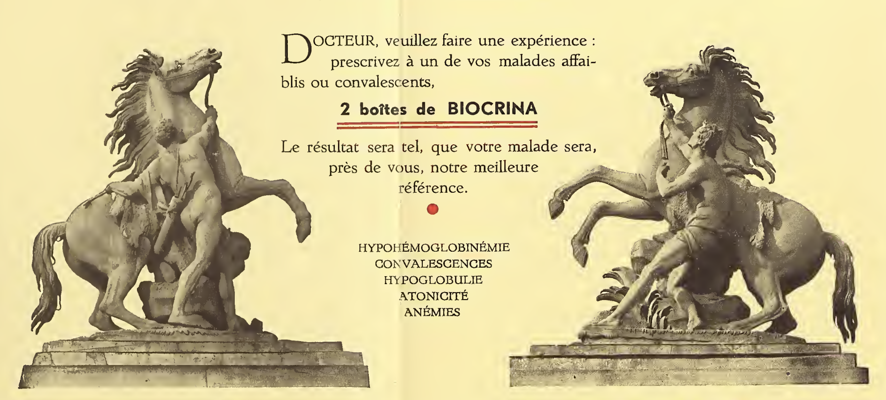
pour vos nerveux,

c'est le



Biocrina

βιου κρηνη = *Source de vie*



DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.

HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANÉMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au **Plasma Sanguin** *défibriné de Cheval* et au **Nucléinate de Fer** *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).

en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

Je me souviens qu'un soir, après un dîner, une jeune anglaise déclara à son entourage : « Les gens intelligents sont toujours ennuyeux ».

Comme elle nous regardait sans méchanceté, nous en conclûmes que cette exclusion ne s'adressait pas à nous. Cela aurait dû nous rassurer, mais il faut avouer que cette parole avait jeté un certain froid : les hommes sont si vaniteux.

Gabriel de La Rochefoucauld.

Une tentative de suicide.... originale

C'est la Marquise de Sévigné qui nous la relate à propos de la grande empoisonneuse du XVIIe s., la Brinvilliers.

Le 29 Avril 1676, la Marquise écrit à sa fille, Madame de Grignan : (1)

« ..... Voilà M. de Coulanges qui vous dira de quelle manière, Madame de Brinvilliers a voulu se tuer :

...... *Elle s'était fichu un bâton devinez où : ce n'est point dans l'œil, ce n'est point dans la bouche, ce n'est point dans*

(1) Cf. page 310 : Recueil des Lettres de Madame la Marquise de Sévigné, à Madame la Comtesse de Grignan, sa fille.

Nouvelle édition augmentée. A Paris, Compagnie des Libraires, M.D.CCLXXV.

(2) Même recueil, p. 318.

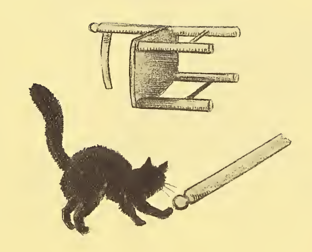
l'oreille, ce n'est point dans le nez, ce n'est point à la turque, devinez où : c'est...... tant y a qu'elle était morte si l'on ne fût promptement accouru à son secours ».

La Brinvilliers voulait peut être se suicider par ....euphorie, mais non point s'empaler "à la turque" !

Le 5 Mai suivant, la Marquise revient [2] sur ce sujet en empruntant cette fois, non plus l'esprit de M. de Coulanges, " *le bien bon* ", mais la finesse un peu scabreuse de M. de Caumartin :

« ..... On est fort occupé de la Brinvilliers; Caumartin a dit une grande folie sur ce bâton dont elle a voulu se tuer sans le pouvoir :

...... *C'est, dit-il, comme Mithridate; vous savez de quelle sorte il s'était accoutumé au poison*..... Il n'est pas besoin de vous conduire plus loin dans cette application.... ».





Peint et gravé par Regnault

LA NUIT



Photo Laure Albin Guillot

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (farines lactées, ou mieux encore une farine vitaminée telle que le Fruxo) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET

le *Neurène*



"normalise"

l'excitabilité nerveuse

T. VII. — n° 8

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 3 Fr.

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie, farines lactées, ... ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET



Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET, 62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-sur-SEINE (Paris-Ouest)

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies — et des pays de langue française.*

" Les Sources "



Dies iste, quem tanquam extremum reformidas, æterni natalis est.

SÉNÈQUE.

LA mort est une naissance, — ou plutôt c'est une renaissance ! C'est du moins l'opinion de ceux qui ne bornent pas leurs aspirations aux seules joies de la terre. — O. Béliard, dont nous avons déjà eu l'occasion, dans un récent numéro des " *Sources* ", de citer une très belle page sur la Perle, symbole de la douleur, a lumineusement exprimé cette idée de la mort, passage à une vie plus belle

« *L'impondérable, enfin, s'arrache à ce qui pèse* »,

dans quelques lignes (1) empreintes d'une poésie qui rappelle Lucrèce en le réfutant :

► *Eh ! cent mille fois non ! L'absurdité ne mène pas le monde. Mon désir, celui que je portais déjà dans le ventre de ma mère et, depuis le commencement, dans le ventre de toutes les mères dont je suis issu, va vers son accomplissement, de toute nécessité. Il est impossible qu'il avorte, ou bien ma raison est stupide. L'accident que nous appelons la mort détruira sans doute la maison provisoire où je m'enferme, mais il ne*

(1) Cf. Dr. O. Béliard — *L'Amour et l'Immortalité.*

peut rien contre l'habitant, que le délivrer d'une geôle. Car, l'habitant est Amour, il est substantiellement le saint et l'impérissable Amour. La Mort ? c'est l'écaille qui tombe, sous laquelle mes ailes douloureuses étaient ployées, c'est un voile de moins sur le visage de la Beauté que j'aime. La mort ? mais nous la reconnaîtrons : c'est une vieille amie rude et bienfaisante. Quand nous habitions le ventre maternel, inconscients petits êtres d'amour aspirant le sang et la vie par mille suçoirs minuscules, un jour la mort nous visita. Ce fut quand brusquement ces mille bouches se décollèrent, cessant de nous fournir l'aliment. Le lien d'amour fut rompu et nous tombâmes dans l'atmosphère glacée avec un cri de désespérance et d'angoisse. Nous étions violemment séparés de celle qui était tout pour nous, puisqu'elle était la vie, la source la seule concevable de vie. Mais ce cri funèbre ouvrit une bouche qui jusque-là était muette, que nous ne savions pas posséder ; *des yeux qui ne s'étaient jamais ouverts écartèrent alors leurs paupières. O merveille ! cette fin était un commencement ! Et la bien-aimée qui semblait à jamais perdue, était trouvée au contraire, puisque tout à coup nous la* voyions *tendre vers nous son sein gonflé, elle que nous habitions naguère sans la connaître, la mère, la première Amante, la première manifestation de la Beauté aux enfants des hommes !*

La mort ? nous devrions bien le savoir déjà, que c'est une naissance. Je vis en ce moment une existence d'embryon dans le ventre de la Nature. C'est par les suçoirs de tous mes sens que je bois à même ces impressions dont je fais ma substance spirituelle. Cette vie semble la seule possible pour moi, il n'y



a pas d'autre nourriture actuellement possible pour mon âme que celle qui m'entre par les oreilles, par les yeux, par le nez, par la bouche, par tout mon revêtement de chair. Je rêve, il est vrai, d'une chose vague qui serait la Beauté, mais que ce rêve est indécis ! Le rêve d'un embryon, le rêve d'un noyé ! Mais un jour que je croirai tout perdu, même cette image tremblotante et falote, j'ouvrirai soudainement sur un autre univers des yeux nouveaux que je possède sans les connaître. L'objet, à peine deviné par avance, de mon Amour, la Mère belle que mon cœur désirait sera penchée sur ma naissance. Il m'apparaîtra, dans un éblouissement, que je ne l'avais jamais vue. Et par quelle bouche, jusque-là muette, crierai-je mon admiration ?

S'il n'en devait pas être ainsi, même s'il fallait croire que notre raison est stupide, il serait déjà très beau d'avoir vécu une vie terrestre qui nous permet d'entrer dans la mort l'œil ébloui d'espérance, le cerveau saluant l'âme qui s'envole !

Il n'y a rien de plus propre à grandir l'humanité que de lui donner l'idée d'une vie supérieure où seront satisfaites

ses plus nobles aspirations où s'épanouiront ses plus vastes espoirs et ses facultés les plus hautes.

Pour revenir sur la belle comparaison d'Octave Béliard, entre notre vie sur cette terre aboutissant à la mort qui n'est que la naissance à l'éternité, et l'existence de l'enfant dans le sein de sa mère, avant la naissance à la vie, il nous plait de faire un rapprochement entre ce beau passage et les vers tout modernes d'un jeune poète belge, Maurice Carême, vers tirés d'un admirable dialogue murmuré entre sa mère et lui[1]. L'inspiration est toute différente et les idées ne supportent pas de rapprochement; mais la beauté des images dans deux situations qui peuvent être confondues, nous a paru digne de faire figurer la poésie qui suit comme une splendide illustration de la prose évocatrice qui précède.

ALF. DANIEL-BRUNET.

Mère

Ainsi j'étais au fond de toi
Comme un peu d'eau tremblante
Dans un vase pur.

Ainsi tes yeux voyaient pour moi ;
Ainsi tes pieds marchaient pour moi;
Ainsi ta chair souffrait pour moi;

Ainsi tes pauvres mains,
Lasses d'avoir lutté pour moi,
C'est sur moi que tu les croisais ;

Ainsi ton cœur battait pour moi
Et c'est avec ton sang
Que tu faisais mon cœur.

Ma mère,
Tu es bénie
Entre toutes les femmes.

MAURICE CARÊME.

---

(1) " Mere ", Recueil couronné en 1935 par le Jury de la Province de Brabant. Chez l'Auteur, 14, Av. Nellie-Melba — Anderlecht Bruxelles.



A propos des Prix Littéraires

Le nombre de ces prix augmente d'année en année.

Il est intéressant de rappeler que Napoléon, pour empêcher l'opinion publique de la classe cultivée de s'occuper trop de ses campagnes, imagina la création de prix littéraires.

Un jour, il demanda à Bougainville ce qu'il en pensait. Le célèbre et savant navigateur qui ne renonça jamais à son franc parler, même avec l'Empereur, lui répondit :

« *Sire, autrefois on faisait battre les bêtes pour amuser les gens d'esprit, et aujourd'hui vous faites battre les gens d'esprit pour amuser les bêtes.* »

Voici le texte de la dernière lettre signée de Chateaubriand. C'est plutôt un adieu qu'une lettre. Il la dicta à son secrétaire, pour Amédée Pichot, de la *Revue de Paris*, qui lui avait demandé de la copie.

Chateaubriand n'eut que la force de signer d'une main tremblante :

« *C'est sans doute par erreur, M..., qu'on vous a dit que j'habitais la terre. J'ignore absolument ce qui se passe dans ce bas monde, et je vous prie de croire que je me souviendrais toujours de vous si je tenais à donner quelque signe de vie.* »

(Cette lettre inédite, a été publiée il y a peu, par Emile Henriot qui a la bonne fortune de la détenir dans ses archives).

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

Téléphone : AUTEUIL 11-86

Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " Les Sources " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution** : 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés** : 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
× ***Coréïne***	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes* : 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants* : 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Culites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025). NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr.30		Puissant Sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale* : 1 à 3 tab. par jour. — *Dose forte* : 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux* : 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies.- Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie.- Consomption. - Atonicité.- Convalescences.	*Adultes* : 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants* : à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de Médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914). etc
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune -- avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption -- au moins au début.	

L'Œuvre de Chair



'est une œuvre délicate et qui nécessite la plus grande attention pour venir à bien.

Mais ne confondons pas, l'œuvre de chair au sens de l'Eglise — et l'œuvre qui consiste à ménager à notre gourmandise la chère la plus fine et la plus succulente.

On a depuis longtemps remarqué que la nourriture des animaux destinés à nos tables a la plus grande influence sur le goût et la valeur nutritive de leur chair.

Un poulet de grain est plus savoureux qu'un poulet nourri de déchets de viande, et la chair d'un poulet nourri de détritus de poisson n'est pas mangeable.

Les poules à qui on donne des résidus d'équarrissage pondent plus que les autres, mais la qualité des œufs laisse à désirer ; d'où l'expression : *La poule pond du bec* ! ! !

Le cochon de lait fait prime ; celui qu'on laisse grandir sera nourri différemment selon qu'on en veut faire de la chair ou du lard.

Le lapin des pinèdes a un goût détestable : il grignote les écorces des jeunes conifères ; aussi sa chair est-elle résinée avec une forte odeur de térébenthine.

Et tout le monde sait que le lapin de chou est commun

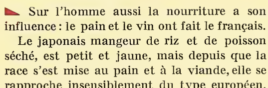
et rend un *Repas Ridicule* si l'on en croit Horace et Boileau :

Sentaient encore le chou dont ils furent nourris,

tandis que le lapin de garenne constitue un mets de choix.



Il suffit de rappeler l'excellence des moutons de pré-salé et celle des bœufs normands, nivernais ou limousins, dont les viandes persillées font prime.



Sur l'homme aussi la nourriture a son influence : le pain et le vin ont fait le français.

Le japonais mangeur de riz et de poisson séché, est petit et jaune, mais depuis que la race s'est mise au pain et à la viande, elle se rapproche insensiblement du type européen.

Dans les pays d'anthropophages qui d'ailleurs se font de plus en plus rares, où les cochons constituent la monnaie d'échange, on raconte qu'un homme destiné à la boucherie se paie un nombre plus ou moins grand de ces animaux, suivant le poids et surtout la qualité du sujet.

Bien que les Mangeurs d'hommes soient peu friands de la chair des Blancs, je me suis laissé dire qu'un missionnaire de la côte, qui s'est nourri en grande partie de poissons et de crustacés, n'est pas très apprécié et vaut à peine... un cochon, alors qu'un missionnaire de l'intérieur, nourri de laitage, d'œufs et de légumes, si par dessus le marché il est bien gras et bien potelé, se paie un nombre important — de cochons ! ! ! il est plus plaisant au goût, plus savoureux.

A ce propos, s'il faut en croire le récit des explorateurs, les hommes de ces régions qui ont pour leurs semblables un

amour si prononcé, ne mangent jamais de femmes; ils aiment mieux faire avec elles l'œuvre de chair ! que faire bonne chère !

Comme les loups, les hommes de la même tribu ne se mangent pas entre eux, paraît-il. Ils ne mangent que les hommes des autres tribus qu'ils attrapent rôdant autour de leurs villages pour leur voler leurs femmes.

Et ceci confirmerait le fait que les cannibales de la Mélanésie, naturellement végétariens, mangent leurs victimes par superstition dans l'idée d'absorber leur puissance virile, alors que les cannibales de l'Afrique Centrale mangent la chair humaine par goût.

Quand le *rôli d'homme* est prêt, le Grand Chef s'offre, comme aphrodisiaque, les parties génitales de la victime, et son cœur. A moins qu'exceptionnellement, il ne préfère, comme le Chef de l'île d'Aoba, des seins de jeune fille ! Quel petit raffiné ! C'est presque un civilisé !

Exige-t-il aussi qu'il y ait aux deux bouts des nez de petits chats blancs ? Il doit être bien intéressant à connaître ce Chef de l'île d'Aoba. Quel sybarite !

C'est peut-être ici, l'endroit de citer le passage suivant du *Journal des Goncourl* à la date du 28 juillet 1890 :

« *Ce soir, Madame Dardoise racontait qu'à un dîner chez la duchesse de Reggio, malgré les signes de son mari, la duchesse demandait à un officier de marine pourquoi il n'avait pas mangé ni du veau ni du poulet qu'on lui avait servi. Il se trouvait que cet officier pris avec sa femme par les*

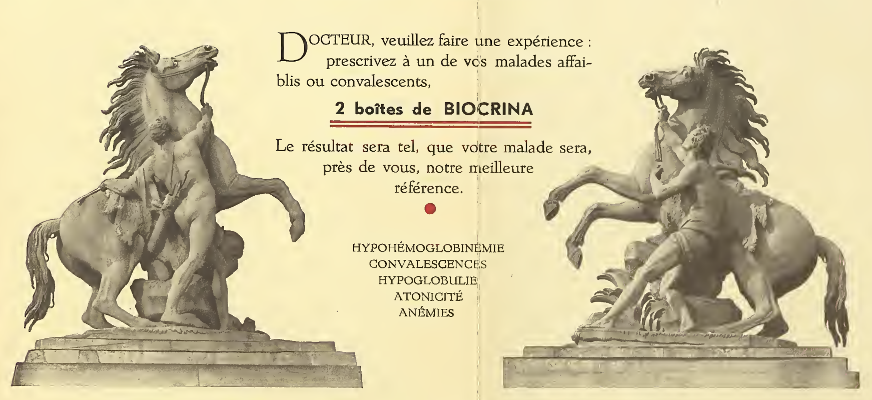
Biocrina

βιου κρηνη = Source de vie

DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.



HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANÉMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au **Plasma Sanguin** *défibriné de Cheval*
et au **Nucléinate de Fer** *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).
en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

anthropophages, avait mangé sans le savoir d'un pâté fait avec la chair de son épouse, et depuis ne pouvait plus manger de viande blanche. »

Si e vero, voilà donc des anthropophages qui aimaient la chair de femme et avaient pris la précaution de saigner leur victime !

Dans une lettre à une amie, Guy de Maupassant qui lui non plus ne détestait pas la chair de femme, écrit :

« *... J'ai dîné hier chez Madame L.; on m'a présenté de la chair de femme; c'était exquis, j'en ai redemandé* ! »

Imprévu et délicieux ! ce : *j'en ai redemandé.*

Cette chair de femme, avait-elle été formée avec du lait ? Guy de Maupassant ne le dit pas, mais nous sommes tentés de croire que ce

> *Corps féminin, qui tant* [était] *tendre,*
> *Poly, souef, et précieulx,*

comme dit le bon Villon, avait été entretenu avec un lait... de beauté, et que notre spirituel romancier, en « gynécophage » distingué, entendait parler, non pas d'un mets, mais d'un entremets.

Comme l'ogre du conte, Guy de Maupassant adorait la chair fraîche, mais moins cruel que lui et sans aucun mal pour ses victimes il les dévorait... des yeux, et les mangeait... de caresses !

Alf. Daniel-Brunet.

" Comprimés d'Ironie "

Comme on mettrait de la netteté dans les relations, si l'on manifestait avec autant de franchise le mépris que l'estime.

Mais y aurait-il encore des relations ?

Nous renonçons volontiers à notre propre jugement, quand on fait de nous un éloge que nous n'estimons pas justifié.

J'aime les femmes qui ont une *jolie main*, et je me méfie des hommes qui ont le *bras long.*

L'envieux regarde au-dessus de lui, sans bouger; l'ambitieux regarde loin devant lui et court.

Une femme belle, charmante, amoureuse et intelligente ne trouve jamais une amie sincère, et son amant n'aura pas de peine, si le cœur lui en dit, à la tromper avec toutes « ses amies ».

Une vie vraiment belle est toujours une vie dure.

L'orgueil est une force. — Si tu en as, monte dessus. C'est un tremplin.

Alf. DANIEL-BRUNET.



“ Boycott ”

On emploie souvent aujourd'hui le mot *boycottage*, mais parmi les boycotteurs et les boycottés, certains ignorent l'origine de ce terme.

Beaucoup estiment que c'est un mot anglais que l'usage a imposé parce qu'il n'a pas d'équivalent en français et qu'il dit mieux ce qu'il veut dire que les expressions : *mettre à l'index* ou *mettre en quarantaine*. Mais on ignore que le mot est tout simplement un nom propre.

► *James Boycott* qui vivait en Irlande vers 1880, était l'intendant du Comte d'Erne, propriétaire de vastes domaines dans le Comté de Mayo. Cet intendant, dur et irascible, s'était attiré une telle haine de la part de ses subordonnés que ceux-ci se concertèrent non seulement pour lui refuser tout service, mais pour interdire à tous les gens du pays de vendre ou d'acheter quoique ce soit à l'intendant, même les choses les plus nécessaire à la vie. Les mesures prises furent si rigoureusement exécutées que James Boycott dut quitter la contrée. Pour lui tout était perdu, même l'honneur; il ne lui restait plus que la gloire, si c'en est une, d'avoir donné son nom à une espèce de chantage qui a fait fortune. Car, ô Boycott, tu méritais peut-être ton sort, mais depuis, que d'excès on commet en ton nom !

A. D-B.

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine.**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

(INJECTION INTRAMUSCULAIRE)

MÉDICATION ANTITOXIQUE

ANTIBACILLAIRE

ANTIHÉMOLYTIQUE

DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique**

(ictère, cirrhose, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose**

(prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

DOSE ET MODE D'EMPLOI : ***Voir Tableau Posologique***

T. VII. — n° 9

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 0 fr. 50



Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

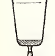
de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

la Coréïne

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux





PROPRIÉTÉ UNIQUE

Absorbe et Retient **50** fois son poids d'eau

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique***

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

Cette grande artiste..... la Nature !

" There are more things in heaven and earth, Horatio,
" Than are dreamt of in your philosophy. "



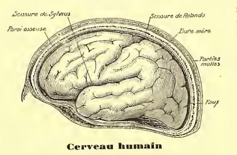
LA grande créatrice, celle qui n'imite personne, parce qu'elle réalise en des œuvres originales et splendides le plan de la puissance créatrice du monde, c'est la *Nature !*

C'est quand ils s'essayent à l'imiter, parce qu'elle est le seul idéal qu'ils puissent se proposer, que les hommes approchent plus ou moins suivant leurs aptitudes ou leur génie, de cette perfection qu'elle atteint, — elle, — constamment et sans effort.

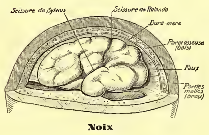
En regardant autour d'eux, les êtres primitifs sculptent, peignent ou dessinent des totems, des fétiches, — hommes, animaux ou plantes, — qui sont l'image du milieu où s'écoule leur vie quotidienne.

Aux périodes de foi, des croyants reproduisent avec une naïveté et une maladresse souvent charmantes, les images des dieux, des héros, des animaux ou des plantes dont leur imagination en quête de mystère a fait des symboles.

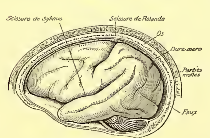
Même aux périodes de grande civilisation, en pleine conscience de leur art et de leurs moyens, des artistes



Cerveau humain



Noix



Cerveau cynocéphale

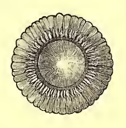
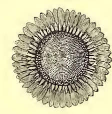
stylisent, mieux : schématisent, soit dans un but religieux, soit pour en faire des motifs décoratifs, des hommes, des animaux, des plantes.

Dans tous les cas, quelle que soit la valeur de l'exécutant, l'œuvre révèle la proche parenté qui existe entre l'original créé par la nature et la forme créée par l'esprit. C'est le cœur et le cerveau de l'homme qui ajoutent simplement à l'œuvre impersonnelle et idéale qui leur sert de modèle, leur désir inné, — et *naturel* lui aussi, — de durée et d'éternité.

Mais il y a mieux : dans cette imitation de la nature qui est le substratum de l'art, la nature elle-même devient la rivale de l'homme : non contente de créer, elle s'imite elle-même, réalisant dans son inépuisable

fécondité et sa puissante simplicité des œuvres dont l'une rappelle l'autre à s'y méprendre — sans pour cela qu'il y ait plagiat.

Nous avons montré déjà dans un précédent numéro des « *Sources* »[1] les curieuses analogies présentées par un cerveau humain et une moitié de noix : les deux dessins mis en parallèle prêtent à confusion; l'on peut dire également

qu'entre l'hémisphère antérieur de l'œil vu par sa face postérieure et la fleur dénommée tournesol, la ressemblance est telle qu'il est difficile de les distinguer sur l'image [2].

Ces deux exemples choisis parmi tant d'autres donnent une idée de l'art qui préside aux imitations que la nature

1/ *Cf.* "*Les Sources*", T. II, N° 7.
2/ *Cf.* "*Les Sources*", T. III, N° 2.



Idole ou fétiche en bois,
de *l'Ile de Pâques.*

La figuration des côtes, les yeux en ivoire, l'aspect phallique de la tête, créent un ensemble des plus curieux.



Jeune pousse
d'*Aesculus parviflora.*



fait d'elle-même; aujourd'hui nous reproduisons, tiré du remarquable ouvrage du Dr. Stephen-Chauvet sur *l'Ile de Pâques* (1), un objet, idole ou fétiche, de l'époque archaïque, « compositions teratologiques mi-anthropomorphisées » — et la chose n'est pas faite pour nous surprendre, car nous savons qu'il existe beaucoup d'objets analogues d'artistes inconscients chez les peuples primitifs.

Mais où la chose devient curieuse, c'est quand on prend la peine de mettre en regard un dessin non moins suggestif tiré cette fois de l'ouvrage de Blossfeldt, intitulé « *La Plante* » (2).

Ce dessin qui reproduit une jeune pousse de Marronnier d'Inde (*Aesculus parviflora*), grossie cinq fois et demie, ne nous donne-t-il pas l'impression d'avoir sous les yeux une de ces sculptures naïves qui, comme le document voisin, sont l'œuvre d'artistes primitifs, peinant avec un succès relatif pour imiter la nature.

Mystère profond de la vie,
Sommeil enchanté des bourgeons.

L'homme est loin d'avoir égalé son modèle, mais la nature en simulant la naïveté maladroite de l'homme, a pleinement réussi. — Jugez plutôt.

Alf. Daniel-Brunet.

1/ *Cf.* Dr Stephen-Chauvet : " *L'Ile de Pâques et ses Mystères* " Editions "TEL", 18, rue Séguier, Paris.

2/ *Cf.* Charles Blossfeldt : " *La Plante* ", Calavas Edit., 68, rue La Fayette, Paris.

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62 Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

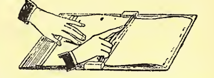
Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " **Les Sources** " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) **Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.**
2) **Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relie le mettre à plat sur le classeur**
3) **Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.**

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Borneol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025). NaBr (1 gr.) et phospbates (0,40) par tabl. de 2 gr.30		Puissant Sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour. — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies.- Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie.- Consomption. - Atonicité.- Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution builleuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de Médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. p' l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune -- avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption -- au moins au début.	

C'est un grand privilège de pouvoir et de savoir admirer. La beauté n'est pas quelque chose qui saute aux yeux; pour la découvrir, pour s'élever jusqu'à elle, il faut, avec une émotivité suffisante, un effort. Mais quelle récompense !

Joseph Guérin.

Cf. *"Confidences sur la vie"* — de Saâdi

— L'amour chemine souvent près de nous, attentif à ne pas sortir de l'ombre où nous le prenons pour l'amitié.

— Attache d'abord ton âne. Recommande-le à Allah, ensuite.

— On ne jette des pierres qu'à l'arbre fruitier.

— N'étends pas tes jambes au delà de ta couverture.

— Trois choses ne demeurent pas stables sans trois autres choses : la richesse sans le commerce, la science sans la controverse, le pouvoir sans l'autorité.

— A mes amis, j'ai montré à tirer de l'arc, et quelques-uns m'ont pris pour cible.

— Une femme peut te dire : « Je ne veux que ton cœur ». Cette femme est habile. Crains-la. Elle doit savoir que la plupart des hommes croient que leur cœur est une friandise.

Pédigrée

n croit souvent que la langue française n'est pas assez riche, et on emprunte aux langues étrangères des mots dont on ignore la véritable origine. Mais dans la plupart des cas, ces mots étrangers, surtout lorsqu'il s'agit de mots anglais, sont partis de France avec les Normands, ont fait un long séjour outre-manche et nous reviennent avec une déformation suffisante pour être méconnaissables : les noms de jeux par exemple sont presque tous d'anciens mots français.

Le mot « *Pédigrée* » qui veut dire «généalogie ou origine d'un chien ou d'un cheval », a fait longtemps hésiter les étymologistes. Les uns prétendent que ce serait une corruption des deux mots français : *par degrés* prononcés par des gosiers anglais. Mais cette opinion paraît vraiment fantaisiste.

Il en est une autre qui possède toutes les allures de la vraisemblance.

Les conquérants normands de l'Angleterre, quand ils voulaient faire valoir leurs droits à un héritage ou à un fief, produisaient un « *tracé généalogique* » devant la cour des grands feudataires.

Ce tracé, à cause de sa forme caractéristique, était appelé « *pied de grue* », expression qui déformée par les autochtones, serait devenue en très peu de temps le mot « *pé dc gru* » puis *pédigrée*.

C'est ce mot qui nous est revenu, d'outre-Manche, et pour presque tous les Français, c'est un mot anglais.

A. D-B.

La Barbe



Comme on a tort de négliger les vieux auteurs! on y trouve parfois de bien savoureuses anecdotes.

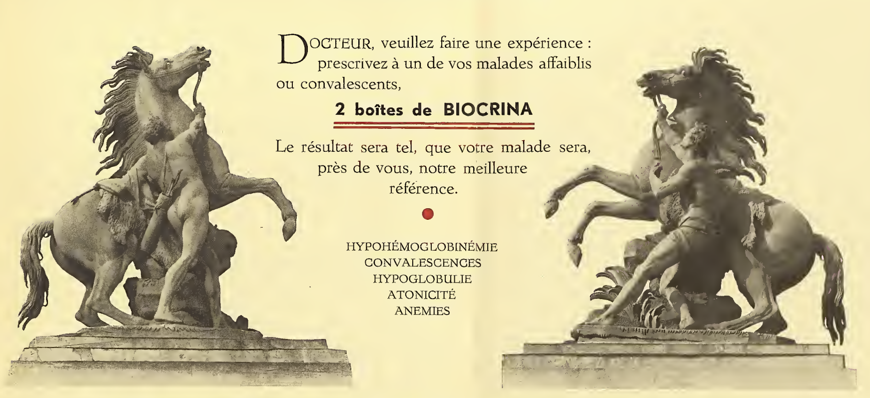
Ainsi, à propos de la barbe et de la toute puissance qu'elle confère selon Molière, — bien que certains prétendent que la barbe est d'un côté et la toute puissance de l'autre, — il ne serait pas sans intérêt de déchiffrer à la suite des Champollion et des Maspéro, certains hiéroglyphes de l'ancienne Egypte. Nous saurions pourquoi, par exemple, les reines de ce pays sont représentées avec des attributs masculins pour montrer leur autorité et leur puissance : une stèle de granit nous représente la reine Nitokré, alias Rodopis, munie des attributs de la virilité.

Nous apprendrions également, en lisant Hérodote, que la reine Sémiramis était barbue, ce qui ne l'empêche pas d'avoir laissé la réputation d'une grande beauté.

Il ne faudrait pas conclure de là que les femmes de ces temps anciens préféraient la puissance à la grâce qui convient à leur sexe, quand elles n'avaient à régner que

Biocrina

βιου ϰρηνη = Source de vie



DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.

HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANEMIES

Méthode de **Whipple** par le ***Foie de Cheval*** associé au **Plasma Sanguin** ***défibriné de Cheval***
et au **Nucléinate de Fer** ***Soluble*** (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).
en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

" Docteur, j'espère que vous ne tournerez pas ce dépliant sans l'ouvrir et le lire.

Merci."

A. D-B.





sur leurs époux. Au contraire, elles redoutaient cette anomalie et déjà elles s'épilaient non pas, sans doute, à la manière mahométane, car nous entendons parler ici des poils à la lèvre et au menton et non point à la *pénillière* dont Théophile Gautier disait si joliment :

« *Sur ta laine annelée et fine*
« *Que l'art toujours voulut raser,*
« *O douce barbe féminine !*
« *Reçois mon vers comme un baiser.* »

Et puis nous savons par Hippocrate que l'hypertrichose, comme nous dirions aujourd'hui, était considérée comme une véritable disgrâce pour laquelle on avait recours à l'art du médecin.

Ambroise Paré, remarquable observateur, mais tout imbu de la médecine grecque, traitant de ce sujet après Hippocrate, dit d'une façon savoureuse dans la langue si pittoresque du XVIe siècle :

" D'avantage aucunes femmes ayant perdu leurs fleurs, ou jamais n'ayants eu le cours d'icelles, dégènèrent en nature virile et sont appelées hommasses et dans Latins *viragines*, parce qu'elles sont robustes, audacieuses et superbes et ont la voix d'hommes et deviennent velues et barbues, à raison que ce sang qu'elles perdent chaque mois est retenu ; ce qui est prouvé par Hippocrate, disant qu'en Abdère, Phaëtusa, femme de Pytheas, au commencement qu'elle fut mariée, porta l'enfant, mais quelques temps après son mari estant exilé pour quelques délict, perdit ses fleurs, à raison de quoy lui survinrent des douleurs et rougeurs aux articles. — Et

cela luy estant survenu, son corps se changea en homme, devenant velue et barbue, sa voix estant rude et aspre....

Mais revenons à l'autorité qui s'attachait à la barbe chez les femmes, et ouvrons les histoires d'Hérodote à un autre endroit. Nous y apprendrons que la barbe postiche, insigne de courage et de sagesse, servait à récompenser les femmes qui avaient montré des qualités viriles.

Vers l'an 511, A. C. le Roi de Sparte, Cléomène, celui qui devait plus tard s'ouvrir le ventre à la manière japonaise dans un accès de folie furieuse, assiégeait Argos.

Au lieu d'apercevoir sur les remparts des soldats argiens, quelle ne fut pas sa surprise de se trouver en présence de bataillons féminins sous la conduite de la célèbre poétesse Télésilla.

Il leva alors le siège sans combattre, considérant la honte qu'il y aurait d'être vaincu par des personnes de ce sexe et le peu de gloire qu'il retirerait d'une victoire.

Argos reconnaissante vota en souvenir de cet événement une loi qui autorisait toutes les nouvelles mariées à porter une fausse barbe à leur première nuit de noces.

Mais la barbe ne fut pas seulement le symbole de la puissance; elle servit



aussi à symboliser la parole d'honneur et à gager la foi des serments.

► En feuilletant un jour une vieille histoire du Portugal du xvie s. nous lûmes que certains navigateurs de ce pays juraient sur leur barbe.

Le Docteur Julio Dantas, président de l'Académie des Sciences de Lisbonne, a bien voulu me confirmer l'exactitude de ce fait, et me donner le détail suivant :

► Vers l'an 1545, D. Joâo III, étant Roi, le navigateur D. Joâo de Castro prit le gouvernement des Indes que le Portugal comptait dans son vaste Empire.

D. Joâo de Castro, homme énergique et valeureux, portait une longue barbe vierge dont il faisait un symbole d'honneur et de vertu virile.

En 1546, la forteresse de Diu fut assiégée pour la seconde fois par les Turcs; quoique défendue victorieusement par son gouverneur, elle demeura en ruines.

D. Joâo de Castro, tenant à reconstruire les remparts de la forteresse, écrivit aux notables de Gôa pour leur demander un prêt de trente mille « *pardaus* ».

Pour gager ce prêt, il joignit à sa lettre quelques poils de sa barbe.

Les notables lui renvoyèrent aussitôt son gage en lui prêtant la somme demandée.

► Même à cette époque, la loyauté et l'honneur n'enrichissaient par leur homme, car lorsque D. Joâo de Castro mourut il n'avait plus, dit-on, de quoi « *acheter une poule* ».

Alf. Daniel-Brunet.



Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET, 62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-sur-SEINE (Paris-Ouest)

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine.**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

(INJECTION INTRAMUSCULAIRE)

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE



indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique**

(ictère, cirrhose, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose**

(prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

DOSE ET MODE D'EMPLOI : ***Voir Tableau Posologique***

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie, farines lactées, ... ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET   Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET

T. VII. — n° 10

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 0 fr. 50

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie, farines lactées, ... ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET



Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET, 62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SFINE (Paris-Ouest)

La **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement** est à la peau.

DEUX FORMES :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très agréable.

—

La* Coréïne *est l'âme du pansement gastro-intestinal.



Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :

Voir tableau Posologique.

—

Le Pansement interne au *" Stal-Kosal "*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

Laboratoires Alf. DANIEL BRUNET, 62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE (Paris-Ouest)

T. VII. — n° 10

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

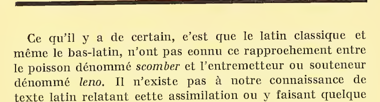
A Propos d'une Etymologie



L est un mot, pourtant bien français, que l'on ne prononce qu'avec une certaine réserve à cause du double sens qui s'y attache : c'est le mot *maquereau.*

D'après les lexicologues les plus autorisés, ce double sens remonte au Moyen-Age ; on le retrouve dans les plus vieux auteurs ; il s'expliquerait par la confusion qui a régné à l'origine de la langue dans la prononciation de deux mots de source et de sens différents : le latin *macula*, qui signifie tache, aurait donné le mot *maclereau* puis *maquereau*, pour désigner le poisson connu, à cause des taches qui le caractérisent; d'autre part, le flamand *makelaar*, parent de l'allemand *mäkler*, avec son sens d'entremetteur, importé par les Francs, se serait prononcé dans le Nord et l'Ouest, *maquerel*, et transformé par le parler de l'Ile-de-France, comme presque tous les noms de cette désinence, il aurait fusionné avec le mot *maquereau* déjà attribué au poisson. C'est ainsi qu'il continuerait à vivre dans notre langue avec sa double acception.

Telle est l'étymologie la plus vraisemblable de ce mot à double sens : nous disons, *la plus vraisemblable*, car elle n'a pas paru certaine à la plupart, et en particulier à Littré qui la met en doute.



Ce qu'il y a de certain, c'est que le latin classique et même le bas-latin, n'ont pas connu ce rapprochement entre le poisson dénommé *scomber* et l'entremetteur ou souteneur dénommé *leno*. Il n'existe pas à notre connaissance de texte latin relatant cette assimilation ou y faisant quelque allusion maligne.

Devant cette incertitude, il nous a plu de traiter le sujet à notre façon avec, en passant, quelques galéjades exemptes de malice, par pur amusement, sans aucune prétention littéraire ni scientifique.

Toutefois, nous nous sommes appuyés sur un fait qui, connu en temps utile, aurait pu faire naître le double sens donné au mot maquereau. Que les Médecins — lecteurs des « *Sources* » — veuillent bien nous passer ce jeu, qui est le fruit sans saveur de nos trop rares loisirs.

Alf. Daniel-Brunet
Membre de la Société de Pathologie Comparée

Un Amphibie



'EST un beau spécimen de la faune atlantique,
Vigoureux et brillant, oblong comme un fuseau
Qui s'en va par les mers, ardent et prolifique;
Le maquereau !

C'est un anthropoïde ondoyant et typique
Vorace effrénément, qui se meut hors de l'eau
Et vit dans *le milieu*... spécial et... symbolique
Le maquereau !



Cet animal amphibie
Est, dit-on, des plus vivants !
Il pullule et multiplie
Dans le sein des océans;
Mais il vit et prolifie
A la ville et dans les champs
Et mène la belle vie
Très souvent à nos dépens !

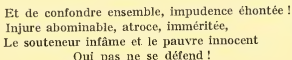
Mon lecteur se rebelle et je le scandalise !
Mais comment se fait-il, cher lecteur, que l'on dise
Que le noble poisson dénommé maquereau
A prêté de bon cœur son nom au damoiseau
Si décrié, si vil
Qui parmi nous se targue
D'un faux état-civil,
Et, ce faisant, nous nargue ?

Comment cela se fait ? Nul ne saurait le dire.
On a pu jusqu'ici se contenter d'en rire ;
Mais il faudrait savoir pourtant si le poisson
A tort ou bien raison.



On peut croire d'abord que cette vilenie
N'est autre chose qu'une infâme calomnie
Et que l'homme est méchant autant que criminel
Envers le pauvre maquerel.

Je dis bien : maquerel, comme on dit en Islande,
Au pays Scandinave, en Bretagne, en Hollande !
La France aurait trouvé plus rare et plus nouveau
De dire : maquereau !



Et de confondre ensemble, impudence éhontée !
Injure abominable, atroce, imméritée,
Le souteneur infâme et le pauvre innocent
Qui pas ne se défend !

Moins cruelle pour lui fut la langue latine
Qui pourtant dans les mots brave l'honnêteté,
Elle appela *scomber* la bestiole marine
Et *leno*, l'éhonté !

Plus convenable encor pour la gent maquerelle
Fut notre langue d'oc, qui sans fraude ni dol
Décora le poisson dont le dos étincelle
Du doux nom d'auriol.

Auriol, le poisson doré ! C'est magnifique
Et combien ce vocable, au-dessus du soupçon,
Consacré désormais par notre politique
Fait honneur au poisson !

Qu'il me soit donc permis, selon toute justice
D'appeler chat un chat, ainsi que dit Boileau
De nommer auriol le scombre, *sans malice*,
Et l'autre, maquereau !



Mais quoi ! si l'animal
S'en retire sans mal,
L'homme à son tour proteste
Estimant un peu leste
Le geste
Qui le charge de tous
Les mépris, et absout
Le vrai sainte Nitouche
D'auriol, qui se bouche
L'ouïe et se rit
Avec tout son esprit
D'avoir, par sa discrète
Eloquence muette,
Devant un tribunal
Peut être partial,
Déconfit - mis à terre
Un si bel adversaire !



Tout doux bel auriol ! ne vous flattez donc point.
Reprenons, s'il vous plaît, les choses de plus loin.
Examinons sans indulgence
L'état de votre conscience.

Quand l'haleine des vents, chaque printemps nouveau,
Caresse doucement la surface de l'eau,
Et quand l'amour s'éveille au sein de la nature,
Les aloses, vos sœurs, jeune progéniture
Fraîche éclose, et déjà très avide d'amour,
Se rassemblent, dit-on, dans ces lieux où le cours
Des grands fleuves expire en la mer océane;

VUE GENERALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

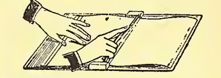
Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent " **Les Sources** " nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr.30		Puissant Sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour. — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies.- Hypoglobulie. - Hypohémoglobinémie.- Consomption. - Atonicité.- Convalescences.	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médicatioo autitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de Médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune -- avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption -- au moins au début.	





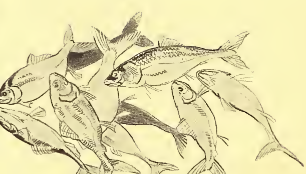
Au contact attiédi de l'onde diaphane
Qui marie en son sein les éléments divers
Qui viennent de la plaine et qui viennent des mers,
Leur juvénile ardeur s'exalte et se déchaîne;
Mais en vain ! Il leur faut, vers la source lointaine
Remonter le grand fleuve où se trouvent tapis
Les époux dédaigneux à leurs ébats promis.
Qui donc les guidera dans les eaux incertaines ?
Quel compagnon fidèle et discret à la fois
Veillera sans faiblir sur les tendres convois,
Menant jusqu'à l'autel ces vierges souveraines ?

Ce sera l'auriol, notre poisson doré
Par la nature exprès pompeusement paré
Obéissant, dit-on, à sa nature intime
Et glorieux d'un rôle, à ses yeux, légitime :
Il sera convoyeur
Et même souteneur !

Sera-ce sans profit, par simple « philichtose »
Qu'au but de son voyage, il conduira l'alose ?
Certains esprits chagrins, pour le déshonorer,
L'ont accusé de faire un « bien vilain métier »,
Prétendant que, pour le prix de son entremise,
Il dévorait les œufs de l'alose soumise.
Ainsi donc l'auriol, mériterait son nom
Et serait, en tous sens, maquereau pour de bon.



Que la chose soit sûre
Ou non, je n'en ai cure
Et ne l'affirme point !
Qui l'a vu l'a pu dire :
Car pour moi, sur ce point
Je ne peux que redire
Sans l'avoir inventé
Ce que l'on m'a conté !
Heureux, si d'aventure,
En cette affaire obscure
J'ai pu, par mon récit
Sans conteste inédit,
Prouver que les linguistes
Se trouvant en défaut
On peut aux humoristes
Recourir à propos.



Euphémismes

Il paraîtrait que *l'Exécuteur des hautes œuvres*, s'intitule dans ses déclarations fiscales : Entrepreneur de charpentes judiciaires !

C'est une trouvaille.

— L'*Intermédiaire des Chercheurs et Curieux* signale d'autre part que dans certaines provinces, en Normandie entre autres, des tenanciers de maisons hospitalières et antifreudiennes, se qualifient « d'entrepreneurs de plaisirs publics » ?

Le gouvernement de front populaire qui avait créé un " ministère des loisirs ", aurait pu trouver, dans une telle profession, des auxiliaires qui n'étaient pas à dédaigner !

A. D-B.

— Qui a dit : « Les femmes n'ont que l'esprit qu'elles inspirent » ? ... Mais ce n'est déjà pas si mal !

— Annoncez à un bourgeois la mort de quelqu'un qu'il détestait. Du coup il oublie... pardonne... il ne craint plus rien. La mort efface tout... même la franchise.

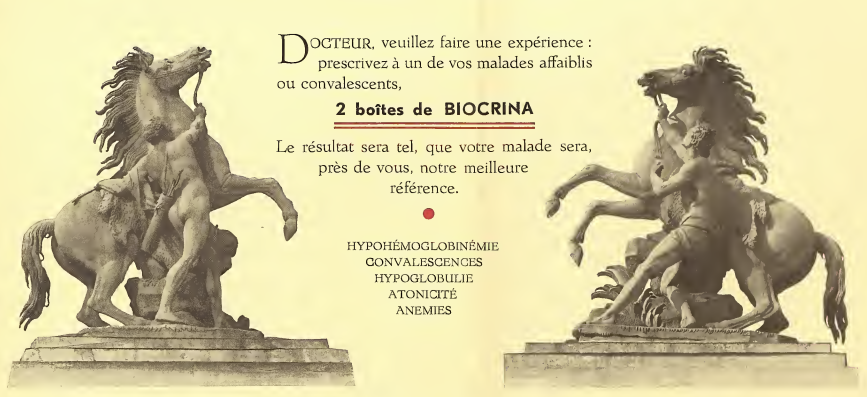
Ros. Wilms.

Quand la barbe de votre frère brûle, mettez la vôtre à tremper » dit le proverbe antillais.

Un distrait aurait dit : « Courez l'éteindre ».

Biocrina

βιου κρηνη = Source de vie



DOCTEUR, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de BIOCRINA

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.

HYPOHÉMOGLOBINÉMIE
CONVALESCENCES
HYPOGLOBULIE
ATONICITÉ
ANEMIES

Méthode de **Whipple** par le *Foie de Cheval* associé au **Plasma Sanguin** *défibriné de Cheval* et au **Nucléinate de Fer** *Soluble* (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro).
en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**

" Docteur, j'espère que vous ne tournerez pas ce dépliant sans l'ouvrir et le lire.

Merci. "

A. D-B.



" De Long en Large "

La recherche des mots propres à exprimer une idée abstraite que nous croyons originale, nous amène bien souvent à en saisir la banalité.

Mieux : quand nous arrivons au choix des termes qui la feront valoir, souvent... elle s'évanouit !

Quand on comprend la musique, on aime lui confier ses secrets. Certaines notes, comme des flèches, rouvrent des blessures anciennes, et celui-là seul, qui le mérite, goûte toute la sensibilité qui dort *au cœur des partitions.*

La vraie bonté n'a pas conscience d'elle-même.

Quand on paraît stupéfait de rencontrer quelqu'un, c'est une façon de lui prouver qu'il n'habite pas souvent notre pensée. Et presque toujours, comme pour nous excuser du peu d'intérêt qu'il nous inspire : « Comme c'est curieux, je pensais justement à vous, il y a un instant ».

Les larmes trop faciles sont souvent les auxiliaires de l'hypoerisie : elles sont un trompe-l'œil, si on peut dire, sur la sineérité de la douleur. Un peu d'eau fertilise la plante, trop d'eau la noie.

L'homme eherehe à motiver ses jugements : la femme ne s'eneombre pas de eette préoccupation; la rapidité de ses sensations lui tient lieu de raisonnement.

C'est une bien grande doueeur d'entendre parler avee éloges de eeux qu'on aime.

Le bonheur... nous avons beau eourir après, il est à l'horizon... toujours. Mais ce n'est pas tant d'atteindre le gibier qui fait l'intérêt de la chasse, e'est de le poursuivre.

Il est des êtres qui sont eomme gonflés de sensibilité, mais de sensibilité muette, ineonnue du commun. Un choc de sympathie et les voilà qui vibrent eomme les grandes orgues de nos cathédrales, majestueusement muettes dans les nefs désertes, qui rendent une vibration puissante et profonde dès qu'une main, par hasard, les effleure.

Alf. DANIEL-BRUNET.

Le " Vain de Mâcon " et les Sangsues

La *Revue générale des Sciences* a publié récemment un article très documenté sur la sangsue. La saignée par la sangsue, mise en honneur au début du XIXe siècle sous l'influence toute puissante du célèbre Broussais, devint d'un usage courant en France.

On utilisa jusqu'à 250.000 sangsues par an; mais à ce régime, ces humbles auxiliaires de la Médecine ne tardèrent pas à se raréfier, aussi bien en France qu'en Allemagne, en Italie et en Espagne. Il fallut bien s'adresser à des pays plus éloignés pour s'en procurer, et en particulier au Sénégal et à l'Asie Mineure.

Celui que le Roi Louis-Philippe n'aimait pas à cause de sa suffisance... *républicaine* et qu'il appelait finement — « *le Vain de Mâcon* », — Lamartine, durant son voyage en Orient avait acquis dans ces régions, des terres sillonnées de rivières.

Il songea à y faire cultiver des sangsues, pour rétablir l'état toujours précaire de ses finances. Il escomptait pouvoir tirer de cette exploitation originale « un supplément de revenus de 30 à 40.000 francs par an » !

Lamartine hirudiniculteur !

Hélas, la mode de la sangsue passa, et l'espoir du poète ne se réalisa pas. Ce fut une déception de plus à son amère collection.

Aujourd'hui, comme chacun sait, on emploie à peine 2.000 sangsues par an, dans toute la France.

A. D-B.

le Neurène

BORNÉOL SOLUBLE



Principe Actif Inodore
de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif
Antispasmodique
du **SERPOLET**

DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI
(Voir Tableau Posologique)

LABORATOIRES Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, à Boulogne-sur-Seine — Paris-Ouest

Les vérités doivent être sans cesse répétées.

VAUVENARGUES.

La Coréïne

est le <u>mucilage pur</u> et le <u>seul</u>

Les vérités doivent être sans cesse répétées.



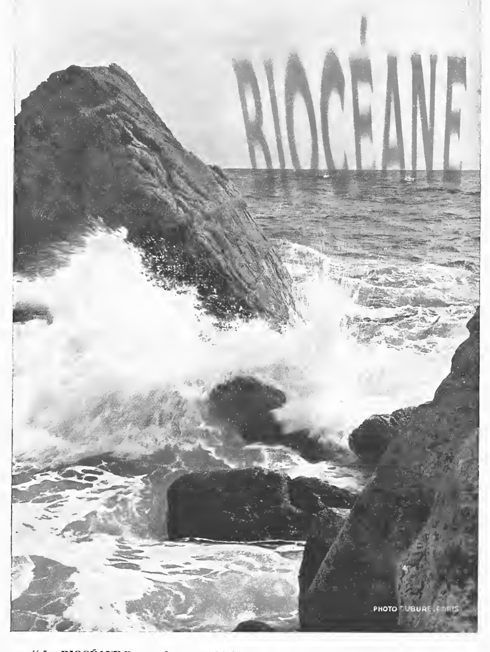
T. VII. — n° 11

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 0 fr. 50



“ La BIOCÉANE ”, eau de mer 100 %, ionisée, stabilisée, jugule les vomissements et les diarrhées des nourrissons.



Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET, 62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-sur-SEINE (Paris-Ouest)

T. VII. — n° 11

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

La Mouche

Tout a été fait et l'on vient trop tard depuis qu'il y a des médecins et qui soignent.



La mouche est une drôle de petite bête, volante, légère, bruyante, importune... quand elle n'est pas dangereuse.

Elle se présente, en effet, sous différents aspects plus ou moins sympathiques. Quand elle est mouche à miel, malgré l'aiguillon qui la fait redouter, elle inspire les poètes ; Virgile lui a consacré la plus belle partie de ses Georgiques, — Ronsard l'a mise, en des vers délicieux, aux prises avec le petit dieu Amour :

...c'est un serpenteau
Qui vole au printemps nouveau
Avecque deux ailerettes
Çà et là sur les fleurettes...

et Maeterlink a tiré un chef-d'œuvre de sa fréquentation.

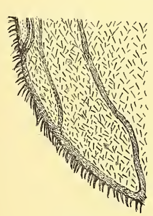
Quand elle est la mouche banale qui intervient dans tous les actes de notre existence, qui se mêle à tout, même à nos aliments, elle est le symbole de l'inutile qui fait l'important ; bien qu'elle ait suscité la verve de Lucien, qui en donne





une brillante description, elle reste pour nous, la « Mouche du coche ».

Et pourtant, à la regarder de près, elle est fine et jolie; ses ailes transparentes, vues au microscope, sont mouchetées comme l'hermine des chanoines, sa taille est mince, son corselet noir et cendré et, quand elle ne s'obstine pas à se poser sur notre nez, elle marche au plafond les pattes en l'air, comme les pensées des jeunes femmes boudeuses et jalouses.



Morceau d'aile de " mouche commune " (*musca domestica*) grossie 1200 fois environ.
Les ailes de mouche sont employées dans la pharmacopée chinoise comme aphrodisiaque.
A tort ? A raison ? *Nescio!*

Si l'Empereur Domitien s'amusait, dit l'histoire, à empaler les mouches toutes vives avec un poinçon comme rognons en broche, — les jolies marquises libertines du XVIIIe siècle tant aimaient les mouches de chambre, qu'elles se mouchetaient le coin de l'œil, le sein, voire même... racontent les indiscrets !

Quand elle est la mouche tsé-tsé, malgré ses prérogatives, qu'elle partage avec le dieu du sommeil, elle devient odieuse; entre l'homme et elle, c'est une question de vie ou de mort.

Mais ici nous ne voulons nous occuper que des grosses mouches bleues, bourdonnantes qui recherchent avec volupté les friandises de corbeaux : quand elles volent dans nos demeures, elles se cognent aux vitres, et remplissent souvent de leur vacarme le silence





de nos bibliothèques, et se cachent, et vrombissent obstinément sous les abat-jour de nos lampes studieuses.



Bref, toutes ces mouches, même quand elles sont fines mouches, seraient à en croire les hommes, méchantes, inutiles, importunes, et souvent malfaisantes.

Il suffit même parfois d'en parler pour soulever un haut-le-cœur, car elles évoquent aussitôt l'idée répugnante pour tout mortel, sauf pour les pêcheurs, d'un grouillement innommable d'asticots au sein d'une charogne en putréfaction.

. . . .

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide...

Et pourtant les pêcheurs eux-mêmes auraient tort d'accorder tant de crédit à leur appât favori, car il est avéré que les poissons, les truites en particulier qui ne mordent pas à l'hameçon, mais absorbent goulûment les asticots vivants qu'on leur jette comme amorce, s'en trouvent fort mal : l'asticot s'installe princièrement dans leur intestin dont il ne tarde pas à percer la membrane, et l'animal en crève, d'où dépeuplement de la rivière.

Donc, aucune réhabilitation possible pour la mouche, surtout pour la mouche à asticots, si l'on s'en tient là. Mais il ne faut pas s'en tenir là, car depuis la guerre surtout, la







question a changé d'aspect et c'est par la grâce des chirurgiens que la mouche et ses larves ont acquis droit de cité.

Les Américains ont utilisé pour les suppurations osseuses l'action bienfaisante des larves de mouches, à la suite d'une observation souvent répétée faite par le Docteur W.-G. Baer, de Baltimore; certains blessés, atteints de fractures graves, laissés sans soins pendant de longues heures sur le champ de bataille, arrivaient à l'hôpital sans aucun symptôme de fièvre ni signes d'infection. Mais, à l'examen, les plaies qui étaient remplies de larves de mouches, présentaient après nettoyage un tissu de granulations sain et rose au lieu du pus qu'on s'attendait à y trouver.

Cette observation donna lieu à une méthode nouvelle, à laquelle on a essayé depuis de donner une base scientifique.

Les larves, semble-t-il, secrètent une salive riche en diastases pepsiques dont la fonction est de dissoudre les protéines sur lesquelles elles vivent; cette solution — très riche en bacilles septiques, les proteus, les perfringens, les colibacilles habituels de protéines putréfiées — est absorbée et digérée par les larves elles-mêmes et forme avec elles un excellent agent de cicatrisation. C'est que cette diastase protéolitique décape la plaie de toutes les sanies, de toutes les sécrétions purulentes dont elle est engluée et avec la mucine, dont elle est naturellement imprégnée, jouit d'un pouvoir infertilisant bien connu.



Le Docteur R. Mignot, dans *La Presse Médicale*, signale que certains chercheurs ont pensé que l'agent actif pouvait être un bactériophage. Telle n'est pas l'opinion de mon collaborateur, M. Oliviero, qui estime, lui, qu'on se trouve en



... dé... par ... astic...

... mou... chan...

de ... de ...

... des ...

... son ... dans les ...

... ferment qui jouerait ainsi son rôle dans la cicatrisation des plaies.

Quoi qu'il en soit, le fait est patent : la moitié ... larve ont une action bienfaisante sur les plaies, a ... le ... d'une observation ... remise en ... qu'un empirisme séculaire la préconisait.

Il suffit de rappeler pour mémoire que ...

... de mouche ...

... signalait comme ...

... les chinois ...

... après ...

Dès ...

que les plus ...

guérissaient ...

... *en ...*

de vers de ... de ...

(1) Il y a de ... on utilise ... l'état ... intention d'exposer toute ... Pr Brumpt dans ... *Annales ...* exposé magistral.

Ce ... qui n'a été mentionné par personne ... que les larves aient subi ... avant leur préparation, ... l'a démontré M. Ol...

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE — (Paris-Ouest)

Téléph. : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME Pharmaceutique	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI
Olipan	Glucosides et principes actifs totaux de l'olivier, isolés par la méthode d'Oliviéro et Daniel-Brunet.	Gouttes	Hypertension Urémie	20 à 25 gouttes 2 fois par jour, à jeun le matin et le soir.
X ***Coréïne*** (1)	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation Colite muqueuse Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café parjour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismutb : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites - Typhlites Sigmoïdites	**Poudre.** -- 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes.** -- 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025). NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30.		Puissant Sédatif du système nerveux Reconstituant cellulaire	*Dose normale :* 1 à 3 tabl. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.

présence d'un antivirus issu de l'autolyse des bactéries dégluties par l'asticot (1).



Quand l'asticot devient mouche, il change de forme et de couleur : de blanc qu'il était il devient noir ou mordoré et cette coloration nouvelle serait due, d'après Gessard, à l'action d'un ferment, la Tyrosinase, sur la Tyrosine, acide aminé contenu dans les larves d'insectes, ferment qui jouerait aussi son rôle dans la cicatrisation des plaies.

Quoi qu'il en soit, le fait est patent : la mouche et sa larve ont une action bienfaisante sur les plaies, action que le hasard d'une observation a remise en honneur, — alors qu'un empirisme séculaire la préconisait.

Il suffit de rappeler pour mémoire que la médecine chinoise recommande l'emploi des larves de mouche depuis les temps les plus reculés.

En 1906, M. Pierre Devaux le signalait comme d'usage courant au Pérou, où les herboristes chinois saupoudraient de larves, les plaies où les phlegmons qui, quelques heures après, manifestaient une vie larvaire intense.

Dès le XVIe siècle, en France, Ambroise Paré avait signalé que les plaies suppurées sous l'action des larves de mouche guérissaient rapidement :

«... *environ un mois après, je vis sortir certaine quantité de vers de dessous le dit os pourry par aucun trou de la carie,*

---

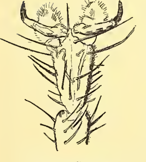
(1) Il va de soi que l'asticot peut être employé vivant, mais son utilisation à l'état pulpé est plus pratique. Nous n'avons pas ici l'intention d'exposer toute la technique de cette préparation dont le Pr. Brumpt, dans les *Annales de Parasitologie* (1-9-1933) a fait un exposé magistral.

Ce que cependant nous tenons à dire, et qui n'a été mentionné par personne, à notre connaissance, c'est qu'il est *indispensable*, que les larves aient subi un long jeûne avant toute préparation, ainsi que l'a démontré M. Oliviéro.

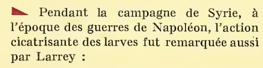




vers groulans et mouvans, lesquels étaient chacun de grosseur environ d'un fer d'éguillette, ayant la tête noire... Et toutefois il en guarit outre l'espérance de tous ceux qui l'avaient vu ; mais après la consolidation de sa playe, la cicatrice lui demeura grandement cave... »



Extrémité d'une patte de " mouche commune " grossie 1200 fois environ.



Pendant la campagne de Syrie, à l'époque des guerres de Napoléon, l'action cicatrisante des larves fut remarquée aussi par Larrey :

«*... ces insectes accéléraient la cicatrisation, en abrégeant le travail de la nature et en provoquant la chute des escarres cellulaires qu'ils dévoraient* ».

Mais ces observations, déjà curieuses, avaient été faites même par les anciens, et c'est là un point qui n'a jamais été signalé et qui doit être mis en évidence.

Dans l'*Histoire Naturelle* de Pline l'Ancien, véritable arsenal de recettes contre toutes les maladies, on trouve à plusieurs reprises la mention très nette de l'emploi des larves de mouches comme adjuvant dans la suppuration des plaies.

C'est ainsi qu'au Livre XXX Chapitre IV de la dite Histoire, il est écrit :

«*... je trouve qu'il est fait mention dans les auteurs d'une certaine sorte de mouches qu'on appelle mouches d'Hercule, lesquelles pilées avec un peu de sel sont bonnes en tous accidents...* »

Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies Hypoglobulie **Hypohémoglobinémie** Consomptions Atonicité Convalescences	*Adultes :* 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants :* à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.
Cholergine (2)	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 cc.	**Médication antitoxique** Insuffisance hépatique Tuberculose Maladies infectieuses	1 injection intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore. *Traitement :* 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.
Neurène (3)	Bornéol soluble Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.
Biocéane	Eau de mer 100 %, ionisée, stabilisée, normalise le PH sanguin et urinaire.	Ampoules buvables	Jugule les vomissements et les diarrhées des nourrissons. Anorexies Athrepsies Toutes déficiences	**Doses :** 2 à 4 ampoules par jour quelques instants avant les repas dans 1/4 de verre d'eau. *Nourrissons :* 1/2 à 2 ampoules par jour dans le biberon.

(1) *Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux.— *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...

(2) *Soc. Thérapeutique* (1911-1912) — *Acad. de Médecine* (1911) — *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) — *Acad. des Sciences* (1912 — *Soc. de Biologie* (1911) — *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911) — *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.

(3) Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.

Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies Hypoglobulie **Hypohémoglobinémie** Consomptions Atonicité Convalescences	*Adultes* : 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants* : à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.
Cholergine (2)	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau), 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933)	Ampoules injectables de 2 cc.	**Médication antitoxique** Insuffisance hépatique Tuberculose Maladies infectieuses	1 injection intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore. *Traitement* : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.
Neurène (3)	Burneol soluble Principe actif de la Valériane sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution** : 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés** : 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.
Biocéane	Eau de mer 100 %, ionisée, stabilisée, normalisée le PH sanguin et urinaire.	Ampoules buvables	Jugule les vomissements et les diarrhées des nourrissons. Anorexies Athrepsies Toutes déficiences	**Doses** : 2 à 4 ampoules par jour quelques instants avant les repas dans 1/4 de verre d'eau. *Nourrissons* : 1/2 à 2 ampoules par jour dans le biberon.

(1) Pathologie gastro-intestin. A. Mathieu et J.-C. Roux. — Arr. de F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
(2) Soc. Thérapeutique (1911-1912) — Acad. de Médecine (1911) — Soc. E. de la Tuberculose (1911) — Acad. des Sciences (1912 — Soc. de Biologie (1911) — Congrès de l'Ass. p. l'Av. des Sciences (1911) — Soc. de Pathologie comparée (1913-1914), etc.
(3) Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.

Mieux : même livre Chapitre XII, quelque chose de plus précis encore :

«... *il y en a qui attrapent avec l'annulaire des mouches en nombre pair, et tes apptiquent sur les furoncles...* »

On ne comprend pas très bien pourquoi *l'annutaire* et pourquoi *en nombre pair*, mais le fait est là, on soignait les furoncles avec des asticots, du temps de Pline et bien avant lui, puisque l'encyclopédiste latin relate dans son *Histoire Naturelle*, tout ce qui était connu de son temps.

Mieux encore : au chapitre LXXIII, du même livre, Pline signale l'emploi des asticots, dans le traitement de l'ostéomyélite : — nous y sommes !

«... *dans les fractures pour rendre ta couleur vive et naturetle à une cicatrice... d'aucuns trouvent bon de broyer des mouches et d'enduire la plaie de cette préparation...* »

Qu'en dites-vous, amis lecteurs des *Sources* ? N'est-il pas intéressant, même quand il s'agit des dernières découvertes de la Science, de feuilleter les vieux auteurs ?

Ces gens-là avaient, sinon tout vu, du moins tout entrevu.

Alf. Daniel-Brunet,
Membre correspondant de l'Institut.



“ Les Petites Histoires ”

Nous avons lu récemment que ceux qui eurent le privilège d'être reçus au 40 de la rue Vaneau, par Lenôtre, (à ce 4e étage où il vivait au milieu de ses documents et des objets pleins d'histoire qu'il aimait), ont pu goûter un plaisir d'une délicatesse rare. Les plus bavards étaient heureux de se taire.

Il nous a été donné plusieurs fois de jouir de ce privilège et nous rappelons qu'il voulut bien donner aux *Sources* des notes et souvenirs pleins de vie et d'esprit.

Sa fille, Thérèse Lenôtre, vient de faire paraître, dans *La Revue de Paris*, une série de notes inédites, trouvées dans les papiers de son père.

Deux extraits brefs et piquants :

Epigramme sur Madame de Genlis.

C'est Sardou qui la cite, la tenant du « petit père Lenoir », ce très grand bonhomme à qui l'on doit la conservation de tant d'œuvres d'art qui sans lui eussent péri pendant la Révolution.

Les œuvres de Genlis à six francs le volume!
« Comme tout renchérit, disait un amateur:
Dans le temps que son poil valait mieux que sa plume,
Pour douze francs, j'avais l'auteur. »

Imprévu sur Madame Vigée-Lebrun.

Il y a au Cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale, un manuscrit d'un nommé Lequeux, architecte, qui donne sur la vie privée de certains artistes de l'époque de Louis XVI des détails piquants. Ce Lequeux raconte entre autres choses un souper auquel il aurait assisté et qui était donné par le Ministre Calonne. Au dessert, on apporta sur un grand plat (quel entremets !), *la charmante Mme Vigée-Lebrun toute nue sur un lit de roses.*

On connaît et on peut admirer au Louvre, la toile célèbre de cette grande artiste. Elle s'y est représentée tenant sa fille dans ses bras, ravissante image de l'Amour Maternel.

Après avoir lu cette anecdote, on ne peut s'empêcher de voir, en fermant les yeux, l'autre tableau que nous suggère la note de Lenôtre que nous venons de citer : il nous est loisible de penser qu'avant d'avoir si bien rendu *l'amour maternel* la délicieuse maîtresse de Calonne, qui avait un sens si aigu de la volupté, savait également par son charme et sa beauté inspirer « l'Amour ».

A. D-B.

O L I P A N



" L'Olivier qui marche "

L'OLIPAN

" Tout l'Olivier "

Glucosides et principes
actifs totaux de l'olivier

HYPERTENSION – URÉMIE



Microphotographie en lumière polarisée du stéroléoside cristallisé de l'Olivier isolé pour la première fois par Alf. Daniel-Brunet et Oliviero.

Pli cacheté n° 11.453, déposé à l'Académie des Sciences le 8 Août 1938. — *(Voir ci-contre)*

" Elle regardait en haut, et moi je regardais en elle ".

DANTE.

Près de toi, j'ai connu mon cœur!
En ton ambiance embaumée
j'ai connu mon cœur
que toi seule remplis, ô bien aimée!

Un soir tu m'as déclaré :
" Ton cœur tu me l'as donné!
pour te le prendre, il faut qu'on me le vole!"
Ce n'était pas propos frivole.

Sous la douceur de tes baisers
je l'ai senti s'éveiller.
Mon amour pour toi, — quelle divine inquiétude !
De douleur, de douceur — quelle plénitude !

Abandonne à mes doigts émerveillés
tes mains pâles aux veines bleues,
et laisse-moi sentir la volupté
de mes caresses éperdues...

Que m'importent les yeux des autres
qui ne voient pas comme les nôtres,
tous ces yeux déformés par la vie
et l'envie !
tes yeux seuls dans leur amoureux délire
m'attirent ;
ils éclairent pour moi le mystère des cieux,
ils m'éclairent à mes propres yeux.



NICOLAS STERNBERG

"Elle regardait en haut, et moi je regardais en elle".

DANTE.

J'ai perdu par toi le souci de moi-même,
je me suis abandonné;
mais que m'importe mon abandon de moi-même,
il me plaît d'être un possédé.

Ton charme divinise ta beauté.
reste nue... crois-moi !
Je rêve ton corps et ses charnelles voluptés,
tout en moi s'incline vers le désir de toi.

Afin d'idéaliser mes songes,
je veux goûter dans nos bras
des joies rayonnantes et fécondes;
Je veux rêver dans nos bras
que j'ai réalisé mes songes,
et sentir sur ton sein, suprême réconfort,
mon chagrin qui s'endort.

J'ai limité le monde aux traits de ton visage;
ton sourire, — c'est tout mon courage;
son harmonie mystique
murmure en moi comme un cantique
qui monte vers tes sublimes perfections
sur l'encens de mes dévotions.

Et je suis dans l'extase qui nous ravit ensemble.
Nos âmes se frôlent.
Tu fis la mienne à ta convenance.
En toi et en toi seule
mon âme finit et commence..

Près de toi, ô bien-aimée, j'ai connu mon cœur !
Près de toi, ô bien-aimée, j'ai trouvé mon âme !

Alf. Daniel-Brunet.



Docteur conservez précieusement
dans le portefeuille de votre mémoire
"Novo-Brol" nom d'un produit français

Publicité Alf. Daniel-Brunet

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET,
62, Boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-sur-Seine (Paris-Ouest)

Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

la Coréïne

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux



GRANULÉ — PAILLETTES




PROPRIÉTÉ UNIQUE



Absorbe et Retient **50** fois son poids d'eau



MODE D'EMPLOI et DOSE : *Voir Tableau Posologique*

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie, farines lactées, ... ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés ; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET
Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET

T. VII. — n° 12

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

Le N° 0 fr. 50


Laure Albin Guillot

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine.**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

(INJECTION INTRAMUSCULAIRE)

MÉDICATION ANTITOXIQUE

ANTIBACILLAIRE

ANTIHÉMOLYTIQUE

DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique**

(ictère, cirrhose, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose**

(prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

DOSE ET MODE D'EMPLOI : ***Voir Tableau Posologique***

« Les Sources » qui tirent à [illegible] 000 [illegible] sont [illegible] adressées aux médecins [illegible] de France [illegible] des colonies — et des pays de langue française.

"Les Sources"

Le Luthérianisme et le... Culture

[illegible] heureux rapprochement de vérité ! — mais que les faits justifient, si l'on en croit le Dr Saroléa qui publia, il y a une vingtaine d'années, un article sur le luthérianisme, que nous avons lu à cette époque avec le plus grand intérêt dans la revue anglaise : *Everyman.*

Le [illegible] joué dans l'Allemagne contemporaine par Adolf Hitler, qui rappelle par [illegible] côtés le Dr Martin [illegible], donne à une réflexion [illegible] du Dr Saroléa un regain d'actualité.

Cette réflexion que nous avons notée en son temps, la voici :

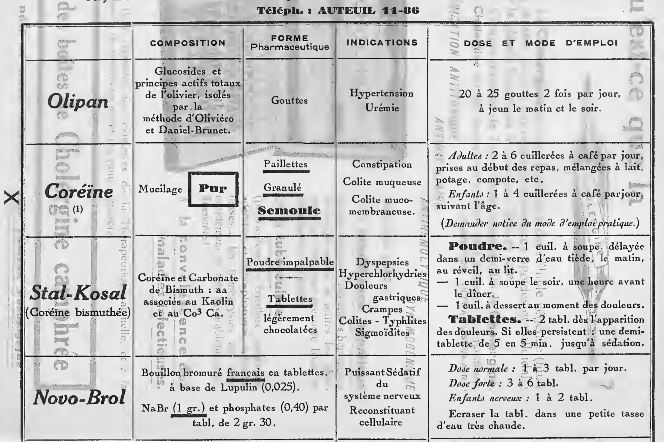
« Le poison du luthérianisme [illegible] de ce mystérieux poison [illegible] lointains de mes études [illegible] au Laboratoire zoologique de [illegible] système nerveux puisque la [illegible] sous le scalpel disséqueur. Il n'abolit [illegible] musculaire puisque les muscles [illegible] les exciter. Mais le poison paralyse la [illegible] muscles. »

Ainsi s'exprime le Dr Saroléa, d'accord [illegible] la science la plus authentique, puisque dans son ouvrage si

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE — (Paris-Ouest)

Téléph. : AUTEUIL 11-86



	COMPOSITION	FORME Pharmaceutique	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI
Olipan	Glucosides et principes actifs totaux de l'olivier, isolés par la méthode d'Oliviéro et Daniel-Brunet.	Gouttes	Hypertension Urémie	20 à 25 gouttes 2 fois par jour, à jeun le matin et le soir.
Coréïne (1)	Mucilage **Pur**	Paillettes Granulé **Semoule**	Constipation Colite muqueuse Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 2 à 6 cuillerées à café par jour, prises au début des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 1 à 4 cuillerées à café par jour, suivant l'âge. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites - Typhlites Sigmoïdites	**Poudre.** — 1 cuil. à soupe, délayée dans un demi-verre d'eau tiède, le matin, au réveil, au lit. — 1 cuil. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — 1 cuil. à dessert au moment des douleurs. **Tablettes.** — 2 tabl. dès l'apparition des douleurs. Si elles persistent : une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025). NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30.		Puissant Sédatif du système nerveux Reconstituant cellulaire	*Dose normale :* 1 à 3 tabl. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.

T. VII. — nº 12

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées aux médecins praticiens de France, — des colonies — et des pays de langue française.*

" *Les Sources* "

Le Luthérianisme et le... Curare



urieux rapprochement en vérité ! — mais que les faits justifient, si l'on en croit le Dr Saroléa qui publia, il y a une vingtaine d'années, un article sur le luthérianisme, que nous avons lu à cette époque avec le plus grand intérêt dans la revue anglaise : *Everyman.*

Le rôle joué dans l'Allemagne contemporaine par Adolph Hitler, qui rappelle par tant de côtés le Dr Martin Luther, donne à une réflexion curieuse du Dr Saroléa un regain d'actualité.

Cette réflexion que nous avons notée en son temps, la voici :

« *Le poison du luthérianisme a une action semblable à celle de ce mystérieux poison nommé curare que j'injectais aux jours lointains de mes études quand j'avais à disséquer des grenouilles au Laboratoire zoologique de Liége. Le curare n'abolit pas le système nerveux puisque la grenouille continue de souffrir sous le couteau dissecteur. Il n'abolit pas davantage le système musculaire, puisque les muscles continuent de réagir si vous les excitez. Mais le poison paralyse la relation entre nerfs et muscles* ».

Ainsi s'exprime le Dr Saroléa, d'accord en cela avec la science la plus authentique, puisque dans son ouvrage si

documenté, si vivant, si finement écrit, le Pr H. Coutière confirme cette propriété singulière du curare :

« *Son action trouble la liaison intime entre le nerf et le muscle* ; *il y a paralysie* par défaut de commande. *Le curare est particulièrement remarquable par l'absence de convulsions, l'apparence tranquille et intacte qu'il laisse à la proie qu'on dirait touchée par accident surnaturel. Orphée domptant les bêtes féroces eut été une réalité solide du fait d'une flèche enduite de curare* » (1).

► Le rapprochement inattendu que fait le Dr Saroléa entre le protestantisme allemand et ce poison fameux mérite qu'on s'y arrête et il donne lieu à des observations qui ne sont pas sans intérêt.

On sait qu'il y a quelque chose de religieux et de mystique dans la préparation du curare.

...« *On célèbre la confection de ce poison,* écrit d'Orbigny *dans son* Voyage en Amérique, *au cours d'une fête appelée* : fiestas de las juivas. *Les* juivas *sont les fruits d'une liane de la famille des strychnées, qui fournit le curare. Une orgie à peu près complète, mais d'un caractère sacré, précède la fabrication de la drogue. Quand les fumées des spiritueux sont dissipées, les Indiens disposent de grandes chaudières pour la cuisson du suc vénéneux...* »

Humboldt qui, entre 1799 et 1804 assista à la même cérémonie, confirme le récit de d'Orbigny.

► – N'y a-t-il pas quelque analogie entre cette préparation mystérieuse – (et le Pr Coutière parle lui aussi du mystère qui a longtemps présidé à la confection du curare) – et la doctrine

(1) Prof. H. Coutière : "*Le Monde Vivant*", Lib. Polytechnique Ch. Béranger et Cie, 15, rue des Saints-Pères, Paris.

un peu nuageuse, la religion *passive* du Dr Martin Luther ? – Quelle différenee entre cette église, basée sur une incohérenee impulsive et sentimentale, et la religion aetive de Maître Jean Calvin, à qui l'on doit la République démocratique de Genève, le Covenant Ecossais, les Huguenots français...

Le dogme fameux de la « justification par la foi », *fortiter pecca, fortius crede,* en séparant la foi des œuvres, a brisé l'âme allemande en deux parties qui n'ont plus aueun rapport entre elles. Agissant comme le curare sur les grenouilles du Dr Saroléa, la doetrine luthérienne n'a pas aboli les faeultés intelleetuelles ou artistiques du peuple allemand : elle les a au eontraire avivées, elle a été pour elles eomme un stimulant morbide ; si bien que l'étranger a pu se méprendre sur l'âme allemande et se laisser séduire par l'attrait réel exereé par ses penseurs, ses savants, ses artistes.

– Mais il y a la contre-partie. –

Le protestantisme allemand n'a pas paralysé non plus les aetivités externes de la nation ; eelles-ci se sont développées effrénément avee toute la brutalité du tempérament de la raee, – et comme par suite de l'influence luthérienne, il n'existe aueun lien entre elles et les facultés de l'âme et de l'esprit, on a vu naître ee déséquilibre, ee terrible dualisme qui permet aux Allemands les plus vertueux, les plus sentimentaux d'approuver et même de perpétrer les erimes les plus horribles : ee qui a fait dire au Prince de Bulow, qui les eonnaissait bien, que ses eompatriotes sont dépourvus de toute qualité politique, et par là il faut entendre : ineapables de coordonner les impulsions qui viennent de leurs appétits et eelles qui viennent de leur raison.

Alf. Daniel-Brunet.
Membre correspondant de l'Institut.



" De Long en Large "

Une longue fréquentation des milieux médicaux amène, quiconque sait observer, à faire cette remarque :

Lorsqu'un médecin joint au sentiment du devoir, à la conscience professionnelle, une grande délicatesse dans son dévouement, lorsqu'il met beaucoup d'âme dans ses soins, lorsqu'il sait trouver, quand il faut, les mots de réconfort souvent plus utiles que les remèdes, – cherchez autour de lui et – presque toujours – vous découvrirez qu'il aime une femme sensible, d'une grande flamme et d'une grande clarté intérieures.

Et si vous ne l'apercevez pas – cette femme, – vous la devinez ; – et si vous ne la voyez plus.....!.. vous sentez qu'elle a passé....

Si les épreuves aigrissent le plus grand nombre des hommes, elles font entrer *en indulgence* les âmes supérieures, comme on entre *en religion*, et quand on considère la beauté morale et spirituelle à laquelle sont parvenus certains êtres, on serait presque tenté de se féliciter que la vie leur ait été très dure.

Un homme est comme de la casse, pour qu'il dégage son odeur, il faut le broyer, disait Webster.

Le véritable ami est celui près duquel on peut rester solitaire.

Ce qui fait la partialité de la plupart de nos jugements, c'est que nous jugeons comme ils sont ceux que nous n'aimons pas, et comme nous souhaiterions qu'ils soient, ceux que nous aimons.

Si nous mettions toujours en action nos bonnes intentions, comme la vie serait douce... pour les autres.

L'art de consoler un ami consiste bien plutôt à provoquer une réaction à sa douleur qu'à la lui faire oublier, car cette réaction n'est pas au pouvoir de celui qui console, mais de celui qui souffre.

Le consolateur est semblable au médecin qui sait que les médicaments n'ont d'efficacité que dans la mesure où ils sont capables de provoquer les réactions des organismes eux-mêmes.

Ceux auxquels nous sommes le plus redevables, sont généralement dans l'ignorance du bien qu'ils nous ont fait.

Les réactions d'un homme, au moment où on le comble de louanges, sont bien curieuses à observer : la louange est un merveilleux coup de sonde dans la complexité des sentiments profonds.

Alf. Daniel-Brunet.

Docteur, veuillez faire une expérience : prescrivez à un de vos malades affaiblis ou convalescents,

2 boîtes de ***Biocrina***

Le résultat sera tel, que votre malade sera, près de vous, notre meilleure référence.



Méthode de **Whipple** par le ***Foie de Cheval*** associé au Plasma Sanguin ***défibriné de Cheval*** et au Nucléinate de Fer ***Soluble*** (Procédé Alf. Daniel-Brunet et Oliviéro), en **Ampoules buvables** (tubes scellés) **de 5 cc.**


Pansement Gastro-Intestinal
par le
Stal-Kosal
la poudre qui calme
Coreïne bismuthée
la défense de l'estomac et de l'intestin
MUCILAGE PUR
DANIEL-BRUNET
PARIS-OUEST
Tablettes de
Stal-Kosal
"la poudre qui calme"
Coreïne bismuthée
La défense de l'estomac et de l'intestin
Laure Albin Guillot
DYSPEPSIES
HYPERCHLORHYDRIES
DOULEURS GASTRIQUES

Deux choses ici bas me font aimer le jour
L'amour la liberté seuls trésors que j'envie:
Pour l'amour au besoin je donnerais ma vie
Mais pour la liberté je donnerais l'amour

Alex Dumas

Autographe
d'Alexandre Dumas

(*Collect.* Alf. Daniel-Brunet)

Si "*Les Sources*" vous intéressent, puis-je, Docteur, demander à votre sympathie de n'être pas inactive et de présider à la rédaction de vos ordonnances.

Alf. Daniel-Brunet.

Inattendu...

ce jugement écrit vers 1833 et qui devait figurer dans *Le journal d'un poète*, d'Alfred de Vigny, mais qui en a été écarté, pour des raisons qu'on ignore, par Louis Ratisbonne quand il donna une édition de ce *journal.*

Il est à remarquer combien ce verdict si judicieux, destiné à une publication posthume, diffère de l'affectueuse admiration que Vigny, à cette époque, témoignait officiellement à l'auteur des *Orientales* et au père de *Joseph Delorme.*



« *Sainte-Beuve est un petit homme assez laid, figure commune, dos presque rond, qui parle en faisant des grimaces obséquieuses et révérencieuses comme une vieille femme ; il s'exprime péniblement, a un grand fond d'instruction et beaucoup d'habileté à la critique littéraire. A force d'esprit, il a fait d'excellents vers sans être poète instinctif. Plein de formes modestes, il s'est mis en séide à la suite de Victor Hugo, et il a été entraîné à la poésie par lui : mais Victor Hugo qui, depuis qu'il est au monde, a passé sa vie à aller d'un homme à un autre homme pour les écumer, lire de lui une foule de connaissances qu'il n'a pas ;*

tout en prenant le ton d'un maître, il est son élève... Il ne sait pas à quel point il est dominé politiquement par ce jeune homme spirituel qui vient de l'amener par son influence journalière et persuasive à changer absolument et tout à coup d'opinion... Aujourd'hui, Hugo vient de me déclarer que, toute réflexion faite, il quittait le côté droit et m'a parlé des vertus de Benjamin Constant... Il calcule bien, mais cela m'afflige plus que je ne te voudrais... Le Victor que j'ai connu n'est plus... Il était un peu fanatique de dévotion et de royalisme, chaste comme une jeune fille, un peu sauvage aussi, tout cela lui allait bien, nous l'aimions ainsi. A présent, il aime les propos grivois et se fait libéral... Mais quoi, il a commencé par sa maturité ; le voilà qui entre dans sa jeunesse, et qui vit après avoir écrit, quand on devrait écrire après avoir vécu... »

Genus irritabile...

Le compositeur Ernest Reyer, l'auteur de *Sigurd* et de *Salammbô*, était connu pour la violence et le cynisme de ses réparties, qu'il proférait avec un impayable accent marseillais.

Il y avait à l'Opéra un chef d'orchestre que Reyer ne pouvait souffrir. Un soir, à une répétition de *Salammbô*, il l'interpella brusquement :

— « *Vous avez beau avoir une tête de pédicure, vous ne savez pas faire partir les cors* ! »

Il colportait sur ce chef d'orchestre des propos infamants.

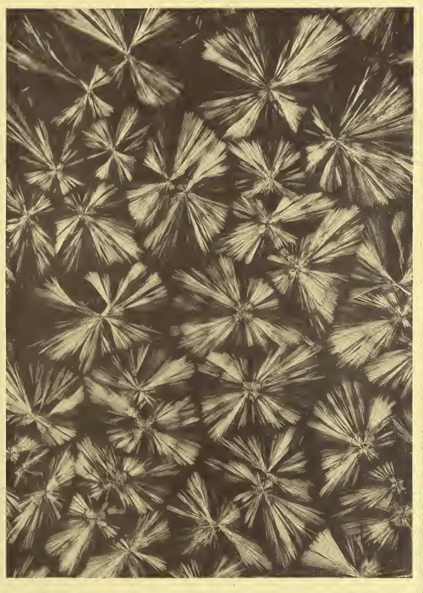
— « *Vous savez que sa femme tient à Marseille un b...* ! *Il vit à ses crochets, c'est un maquereau* ! »

— *Mais c'est très grave, ce que vous dites là,* lui objecte un interlocuteur, *en êtes-vous sûr* ?

Et Reyer, imperturbable, de riposter avec un accent intraduisible :

— « *Eh non, je n'en suis pas sûr, mais... faut qu'on le sache* ! »

A. D-B.



Cette belle microphotographie en lumière polarisée, montre le stéroléoside cristallisé de l'Olivier, en présence de pigments chlorophylliens.
Le stéroléoside (glucoside) de l'Olivier a été isolé pour la première fois par Alf. Daniel-Brunet et Oliviero.

(Pli cacheté n° 11.453, déposé à l'Académie des Sciences le 8 Août 1938.)


J. Kuhn-Régnier



Loteries

Le fait de constituer des lots et de les tirer au sort, de s'en remettre à la Fortune, qui, comme chacun sait est aveugle, remonte à la plus haute antiquité.

Bien souvent on répète que le mariage lui-même est une loterie et cette loterie, sauf bien entendu en ce qui concerne Adam et Eve, est vieille comme le monde.

On lit quelque part, dans Athénée, qu'à Lacédémone cette loterie fonctionnait avec la « garantie du gouvernement ».

On enfermait dans une salle obscure les jeunes filles à marier; ensuite on y introduisait les jeunes gens qui n'avaient pas encore d'épouse.

Chacun saisissait au hasard, dans cette obscurité, celle qui lui tombait... sous la main, et quand le couple, issu de cette loterie, se présentait à la lumière, le mariage s'imposait.

On raconte même que Lysandre, ayant tiré un numéro qui ne lui parut pas de premier choix, l'abandonna pour convoler avec un objet plus aimable; mais il se vit alors infliger par le tribunal, tout législateur qu'il était, une forte amende, heureux pourtant d'avoir évité par ce léger inconvénient, le danger d'une union vraiment mal assortie.

De nos jours, la loterie du mariage continue à sévir; le règlement a changé, alors que les risques, même légaux, restent identiques.

Il s'est créé bien d'autres loteries, dont la matière varie, mais qui consistent surtout à tirer au sort des sommes d'argent et il est à remarquer qu'elles sévissent surtout dans les périodes de troubles économiques et sociaux.

C'est ainsi qu'elles firent fureur, à la fin du XVIIIe siècle dans la période prérévolutionnaire, et pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui.

Ce sont surtout les femmes qui aiment tenter leur chance, et qui ne reculent devant aucune pratique si déraisonnable qu'elle soit pour essayer d'apprivoiser la Fortune et de saisir l'unique cheveu qu'on lui attribue.

Nous lisons dans les « *Mémoires Secrets* » de Bachaumont, une anecdote un peu grosse, mais assez caractéristique de cette mentalité féminine.

Madame la Duchesse d'Anville aimait beaucoup à jouer à la loterie. — Elle rêva un jour que pour être heureuse il fallait qu'elle fît choisir ses numéros par un fou. — En conséquence elle va aux Petites-Maisons, et prie les chefs de cet hôpital de lui en faire venir un, mais raisonnable à quelques égards, et avec qui elle puisse causer.

Le fou venu, elle lui déclare le sujet de sa visite, et le prie de vouloir bien lui nommer trois numéros sur lesquels elle puisse mettre avec confiance. — Le devin très gracieusement demande une plume et de l'encre, les écrit bien distinctement et séparément; puis, montrant le papier à la duchesse : « — Lisez, madame, étudiez bien ces numéros. — Les savez-vous « par cœur ? — Oui, monsieur. »

Alors il en fait trois parts, les plie en petites boules, les avale, puis il ajoute : « — Madame, allez les prendre : c'est demain le tirage; je vous « réponds que ces numéros sortiront et vous feront un terne. »

Cette anecdote ne cadre guère avec la tenue générale des « *Sources* », et ce genre d'esprit n'est point celui que nous préférons. Aussi terminons par un souvenir plus *joli*.

Les billets de loterie, en cette fin du XVIIIe s., ne se vendaient pas un peu partout, comme de nos jours; mais leur vente était confiée à de petites boutiques, concédées par faveur, qui portaient le nom symbolique de..... *Bureaux de Rêverie ! !*

A. D-B.

Biocrina	Ex. hépatique concentré de cheval (représentant 25 gr. de foie frais) 1 cc. 6. Plasma sanguin défibriné de cheval 2 cc. Nucléinate de fer, 0 gr. 05 par ampoule buvable de 5 cc.		Anémies Hypoglobulie **Hypohémoglobinémie** Consomptions Atonicité Convalescences	*Adultes* : 2 ampoules par jour prises un quart d'heure avant les principaux repas dans un peu d'eau sucrée, eau gazeuse, infusion froide. *Enfants* : à partir de 5 ans : 1 ampoule par jour.
Cholergine (2)	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 cc.	**Médication antitoxique** Insuffisance hépatique Tuberculose Maladies infectieuses	1 injection intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore. *Traitement* : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.
Neurène (3)	Bornéol soluble Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution** : 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés** : 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.
Biocéane	Eau de mer 100 %, ionisée, stabilisée, normalise le PH sanguin et urinaire.	Ampoules buvables de 10 cc.	Jugule les vomissements et les diarrhées des nourrissons. Anorexies Athrepsies Toutes déficiences	**Doses** : 2 à 4 ampoules par jour quelques instants avant les repas dans 1/4 de verre d'eau. *Nourrissons* : 1/2 à 2 ampoules par jour dans le biberon.

(1) *Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux.— *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...

(2) *Soc. Thérapeutique* (1911-1912) — *Acad. de Médecine* (1911) — *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) — *Acad. des Sciences* (1912)— *Soc. de Biologie* (1911) — *Congrès de l'Ass. p^r l'Av. des Sciences* (1911) — *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.

(3) Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.

C'est ainsi [illegible] à la fin du XVIII[e] siècle dans [illegible] aire, et pour les mêmes raisons [illegible]

[illegible] qui aiment tenter leur chance, et qui ne reculent devant aucune pratique si déraisonnable qu'elle soit pour essayer d'apprivoiser la Fortune et de saisir l'unique cheveu qu'on lui attribue.

Nous lisons dans les *Mémoires secrets* [illegible] une anecdote un peu grosse, mais assez caractéristique de cette mentalité féminine.

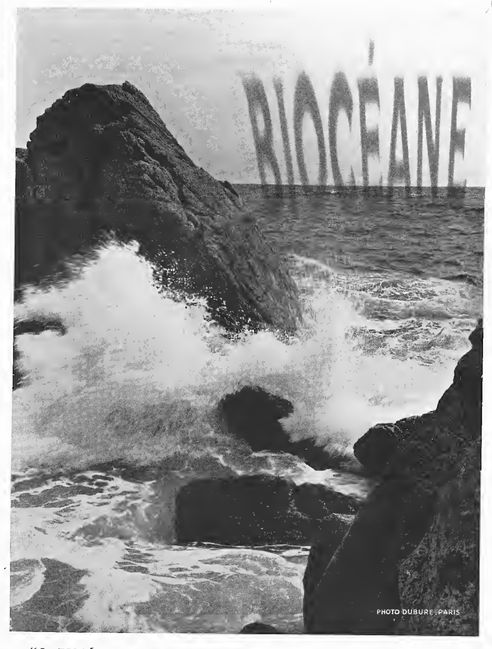
Madame la Duchesse d'Anville aimait beaucoup à jouer à la loterie. — Elle rêva un jour que pour être heureuse il fallait qu'elle fît choisir ses numéros par un fou. — En conséquence elle va aux Petites-Maisons, et prie les chefs de cet hôpital de lui en faire venir un mais raisonnable en quelques égards et avec qui elle puisse causer.

Le fou venu, elle lui déclare le sujet de sa visite et le prie de vouloir bien lui nommer trois numéros sur lesquels elle puisse mettre avec confiance. — Le devin très gracieusement demande une plume et de l'encre, les écrit bien distinctement et séparément ; puis, montrant le papier à la duchesse : « — Lisez, madame, étudiez bien ces numéros. — Les savez-vous par cœur ? — Oui, monsieur. »

Alors il en fait trois parts, [illegible] les avale, puis il ajoute : « — Madame, allez [illegible] ; je vous réponds que ces numéros sortiront et vous feront un [illegible]. »

Cette anecdote ne cadre guère avec la tenue générale des « *Mémoires* », et ce genre d'esprit n'est pas celui que nous prisons. Aussi terminons par un souvenir plus *joli*.

Les billets de loterie, en cette fin du XVIII[e] s., ne se vendaient pas [illegible], comme de nos jours ; mais leur vente était confiée à de petites boutiques, concédées par faveur, qui prenaient le nom symbolique de ... *Bureaux de Rêve !*



" La BIOCÉANE ", eau de mer 100 %, ionisée, stabilisée,
jugule les vomissements et les diarrhées des nourrissons.

Pour absorber la Coréïne en paillettes

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

La **Coréïne en paillettes** est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettre dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et verser dessus un peu de lait.., ou de café au lait, pas trop chaud.

Mélanger **vivement** et absorber **tout de suite** comme un potage ; surtout ne pas donner à la Coréïne le temps de gonfler.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant le résultat. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 ou 2 cuil. à café au petit déjeuner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie, farines lactées, ... ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

Le fait de mettre la Coréïne en paillettes à sec dans la bouche ou de la mélanger avec de l'eau constitue des moyens sans inconvénient thérapeutique mais peu agréables.

— Le **Granulé ou la Semoule de Coréïne** se prennent comme tous les granulés; mettre directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avaler un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé ou la semoule dans l'eau.

Imp. Spéciale des Lab. Alf. DANIEL-BRUNET

Le Gérant : Alf. DANIEL-BRUNET